

## Werk

**Titel:** Mathematische Annalen

**Ort:** Leipzig

**Jahr:** 1890

**Kollektion:** Mathematica

**Digitalisiert:** Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen

**Werk Id:** PPN235181684\_0037

**PURL:** [http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN235181684\\_0037](http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN235181684_0037)

**LOG Id:** LOG\_0018

**LOG Titel:** Démonstration de l'intégrabilité des équations différentielles ordinaires.

**LOG Typ:** article

## Übergeordnetes Werk

**Werk Id:** PPN235181684

**PURL:** <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN235181684>

**OPAC:** <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=235181684>

## Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

## Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen  
Georg-August-Universität Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen  
Germany  
Email: [gdz@sub.uni-goettingen.de](mailto:gdz@sub.uni-goettingen.de)

# Démonstration de l'intégrabilité des équations différentielles ordinaires.

Par

G. PEANO à Turin.

---

Soit donné le système d'équations différentielles, ramené à la forme normale:

$$\begin{aligned}\frac{dx_1}{dt} &= \varphi_1(t, x_1, \dots, x_n), \\ &\dots \dots \dots \\ \frac{dx_n}{dt} &= \varphi_n(t, x_1, \dots, x_n),\end{aligned}$$

où les  $\varphi_1, \dots, \varphi_n$  sont des fonctions continues aux environs de  $t = b$ ,  $x_1 = a_1, \dots, x_n = a_n$ . Dans cette Note on prouve que l'on peut déterminer un intervalle  $(b, b')$ , et, dans cet intervalle,  $n$  fonctions  $x_1 \dots x_n$  de  $t$ , qui satisfont aux équations données, et qui, pour  $t = b$ , prennent les valeurs  $a_1 \dots a_n$ .\*)

Toute la démonstration est réduite ici en formules de Logique, analogues aux formules d'Algèbre; car, bien qu'elle ne soit pas difficile, son développement complet avec le langage ordinaire serait d'une complication excessive.

Dans la première partie on explique les notations introduites, et l'on développe quelque théorie dont dans la suite on doit faire usage. La deuxième partie contient la démonstration du théorème.

---

\*) La démonstration de l'intégrabilité des équations différentielles, indépendante de la théorie des imaginaires, laquelle exige des conditions restrictives spéciales, a été donnée par Cauchy, et (incomplètement) publiée par Moigno *Leçons de calcul diff. et de calcul intégral*, 1844, Vol. 2<sup>o</sup>, p. 385—454 et 518—534. Elle suppose l'existence et la continuité des dérivées partielles des  $\varphi$  par rapport aux  $x$ . Elle a été ensuite donnée par divers auteurs, sous des conditions restrictives quelque peu différentes, et dont nous parlerons dans la suite.

## Première partie.

## § a.

## Explication des signes

$K$  (classe),  $\cap$  (et),  $\cup$  (ou),  $-$  (non),  $\varepsilon$  (est),  $=$  (est égal),  $\supset$  (est contenu ou on déduit),  $\Delta$  (rien ou absurde).\*)

1. Nous écrirons  $K$  au lieu du mot *classe* (variété, ensemble d'êtres quelconques, *Klasse*).
- Si  $a, b, c$  sont des  $K$ , alors :
2.  $a \cap b \cap c$  signifie « la classe commune à  $a, b, c$  ».
3.  $abc$  „ «  $a \cap b \cap c$  » lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté à craindre.
4.  $a \cup b \cup c$  „ « la plus petite classe contenant les  $a, b$  et  $c$  ».
5.  $-a$  „ « la classe des non  $a$  ».
6.  $x \varepsilon a$  „ «  $x$  est un  $a$  ».
7.  $x, y \varepsilon a$  „ «  $x$  et  $y$  sont des  $a$  ».
8.  $a = b$  „ « les classes  $a$  et  $b$  sont identiques ».
9.  $a \supset b$  „ « la  $a$  est contenue dans la  $b$  » ou « tout  $a$  est  $b$  ».
10.  $\Delta$  „ « rien » ou « la classe nulle ». Ainsi  $a b = \Delta$  signifie « nul  $a$  est  $b$  ».

Si  $a, b, c$  sont des propositions, alors

11.  $a \cap b \cap c$  signifie « l'affirmation simultanée des propositions  $a, b, c$  ».
12.  $abc$  „ «  $a \cap b \cap c$  ».
13.  $a \cup b \cup c$  „ « une au moins des  $a, b, c$  est vraie ».
14.  $-a$  „ « la négation de  $a$  ». Si la proposition  $a$  contient un des signes de relation  $\supset, =, \varepsilon$ , etc. il est plus commode d'écrire le signe de négation  $-$  avant le signe de relation. Ainsi nous écrirons  $a = -b$  au lieu de  $-(a = b)$ , et  $x - \varepsilon a$  au lieu de  $-(x \varepsilon a)$  ou  $x \varepsilon -a$ . Ainsi, si  $a$  et  $b$  sont des  $K$ ,  $a b = -\Delta$  signifie « quelque  $a$  est  $b$  ».

\*) On doit à Boole l'étude des opérations et relations de Logique. Ces questions ont été ensuite étudiées par plusieurs Auteurs. Voir l'intéressant ouvrage E. Schröder, *Vorlesungen über die Algebra der Logik (Exakte Logik)*, Leipzig, 1890;

dont le premier volume vient de paraître.

J'ai déjà réduit en formules les propositions de quelques théories, dans mes *Arithmetices principia, nova methodo exposita*, Turin 1889;

*Principii di Geometria, logicamente esposti*, Turin 1889;

*Les propositions du cinquième livre d'Euclide, réduites en formules*, (Mathesis, t, X);

publications auxquelles je renvoie le Lecteur pour des plus amples explications. Le signe  $\varepsilon$  est la lettre initiale de *est*; les signes  $\supset$  et  $\Delta$  sont les initiales renversées des mots *contient* et *vrai*.

15.  $a = b$  signifie «les propositions  $a$  et  $b$  sont équivalentes».
16.  $a \supset b$  „ «de la  $a$  on déduit  $b$ » ou «si  $a$ , alors  $b$ ».
17.  $\Delta$  „ «absurde». Ainsi  $a = b = \Delta$  signifie  $a \supset b$ .
- Si  $a, b$  sont des propositions contenant des lettres indéterminées  $x, y, \dots$  alors:
18.  $a \supset_x b$  signifie «quelque soit  $x$ , de  $a$  on déduit  $b$ ».
19.  $a \supset_{x,y} b$  „ «Si  $x, y$  satisfont à la  $a$ , ils satisfont aussi à la  $b$ ».
20.  $a =_x b$  „ «pour toutes les valeurs de  $x$ , les propositions  $a$  et  $b$  sont équivalentes».
21.  $a =_x \Delta$  signifie «la condition  $a$  n'est pas, en regard de  $x$ , absurde» ou «il y a des  $x$  qui satisfont à la condition  $a$ ».

Nous séparerons les différentes parties d'une formule au moyen des parenthèses, selon l'usage. Mais, pour séparer les propositions partielles d'un théorème, on adoptera les points  $∴ ∴ ∴$  etc. Pour lire une formule divisée par des points, on unira d'abord les signes qui ne sont pas séparés par des points, puis ceux qui le sont par un, puis ceux qui le sont par deux, etc. Ainsi

$ab \cdot cd : ef \cdot g \therefore h \cdot kl$  signifie  $\{[(ab)(cd)] [(ef)g]\} [h(kl)]$ .

Lorsqu'une formule n'est pas contenue dans une seule ligne, elle se continue dans la suivante, un peu à droite.

### Exemples.

1.  $3 \varepsilon$  «Nombre premier».
2. «Multiple de 6»  $\supset$  «Multiple de 2».
3. «Multiple de 6»  $=$  «Multiple de 2»  $\wedge$  «Multiple de 3».

Dans les exemples suivants, au lieu des mots «quantité réelle» nous écrirons  $q$ . (Voir le § b).

4.  $a, b \varepsilon q \cdot \supset \cdot ab = ba$ .

«Si  $a$  et  $b$  sont des quantités (réelles), on a  $ab = ba$ ». Ici les points divisent la proposition en hypothèse, signe de deduction, et thèse.

5.  $a, b \varepsilon q \cdot a^2 + b^2 = 0 : \supset : a = 0 \cdot b = 0$ .

6.  $a, b \varepsilon q \cdot ab = 0 : \supset : a = 0 \cdot \vee \cdot b = 0$ .

7.  $a, b, c \varepsilon q \cdot c = 0 : \supset : ac = bc \cdot = \cdot a = b$ .

Dans les ex. 5, 6, 7 les  $:$  divisent les propositions en trois parties; les hypothèses et thèses sont complexes; la thèse de 7 est l'égalité logique entre deux égalités algébriques.

Quelquefois il convient de considérer la formule ternaire  $a \supset b$  comme un composé binaire de  $a$  et  $\supset b$ , ou de  $a \supset$  et  $b$ .

8.  $a, b, x, y \varepsilon q \cdot \supset \therefore x + y = a \cdot x - y = b : = : 2x = a + b \cdot 2y = a - b$ .

Ici le signe  $\therefore$  décompose la proposition en deux parties; la première est formée de l'hypothèse et du signe de deduction. La partie qui suit  $\therefore$  est la thèse; elle est décomposée par les  $:$  en trois parties, les deux membres d'une égalité logique, et le signe d'égalité.

$$9. \quad a, b, c, a', b', c' \varepsilon q : x \varepsilon q. \circledast_x . ax^2 + bx + c = a'x^2 + b'x + c' \\ \therefore \circledast : a = a' . b = b' . c = c'.$$

«Étant  $a, b, c, a', b', c'$  des nombres, si, quelque soit le nombre  $x$ , les deux trinômes  $ax^2 + \dots$  et  $a'x^2 + \dots$  sont égaux, alors  $\dots$ ».

$$10. \quad a, b \varepsilon q. \circledast : x \varepsilon q. x^2 + ax + b = 0 : - =_x \Lambda. \therefore : a^2 - 4b \geq 0.$$

«Si  $a$  et  $b$  sont des nombres réels, la condition nécessaire et suffisante pour l'existence d'une racine réelle de l'équation  $x^2 + ax + b = 0$  est  $a^2 - 4b \geq 0$ ».

$$11. \quad a, b, a', b' \varepsilon q. \circledast : x, y \varepsilon q. ax + by = 0 . a'x + b'y = 0 : x \\ - = 0. \cup . y - = 0. \therefore - =_{x,y} \Lambda : : = . ab' - a'b = 0.$$

$$12. \quad a, b, c \varepsilon q. a > 0. l \varepsilon q : \circledast : m \varepsilon q. \therefore x \varepsilon q. x > m : \circledast_x . ax^2 \\ + bx + c > l : - =_m \Lambda.$$

«Soient  $a, b, c$  des quantités, dont la première positive; soit  $l$  une nouvelle quantité. Alors il existe un nombre  $m$  tel que, pour toutes les valeurs de  $x$  supérieures à  $m$ , soit  $ax^2 + bx + c > l$ ; ou « $ax^2 + bx + c$  devient infini en même temps que  $x$ ».

Les notations ci dessus expliquées suffisent pour exprimer toutes les relations de logique entre individus, classes et propositions, lesquelles dans le langage commun sont représentés par un très grand nombre de mots. Toutes les propositions d'une science quelconque peuvent s'exprimer au moyen de ces notations, et des mots qui représentent les êtres de cette science. Elles seules suffisent pour exprimer les propositions de Logique pure. Nous en écrivons ici quelques-unes, comme exercice:

$$1. \quad a \varepsilon K. \circledast . a \circledast a \quad \{\text{quod est, est}\},$$

$$2. \quad a, b, c \varepsilon K. a \circledast b. b \circledast c : \circledast . a \circledast c \quad \{\text{syllogisme}\},$$

$$3. \quad a \varepsilon K. \circledast : aa = a. a \cup a = a. -(-a) = a. a - a = \Lambda. a \Lambda = \Lambda. \\ a \cup \Lambda = a.$$

$$4. \quad a, b \varepsilon K. \circledast : ab = ba. a \cup b = b \cup a. ab \circledast a. a \circledast a \cup b. -(a \cap b) \\ = (-a) \cup (-b). -(a \cup b) = (-a) \cap (-b).$$

$$5. \quad a, b, c \varepsilon K. \circledast : (ab)c = a(bc) = abc. (a \cup b) \cup c = a \cup (b \cup c) = a \cup b \cup c. \\ a \cap (b \cup c) = (a \cap b) \cup (a \cap c). a \cup (b \cap c) = (a \cup b) \cap (a \cup c).$$

$$6. \quad a, b \varepsilon K. \circledast : a \circledast b. = : x \varepsilon a. \circledast_x . x \varepsilon b.$$

La correspondance entre les signes  $\cap$ ,  $\cup$ ,  $\varepsilon$ , ... et les mots *et*, *ou*, *est*, ... est seulement approchée; car les signes ont toujours la même signification, ce qui n'est pas des mots dans le langage commun.

## § b.

Signes  $Q$ ,  $q$ ,  $\theta$ ,  $t_0^- t_1$ ,  $q_n$ ,  $m$ .

Nous poserons:

1.  $Q$  = « quantité positive » ou « nombre positif ».
2.  $q$  = « nombre réel fini ».
3.  $\theta$  = « les nombres  $x$  qui satisfont à la condition  $0 \leq x \leq 1$  ».
4.  $t_0^- t_1$ , où  $t_0$  et  $t_1$  sont deux  $q$ , = « les nombres compris entre  $t_0$  et  $t_1$ , où égaux à l'une des limites ». P. ex. on a  $\theta = 0^- 1$ .
5.  $q_n$  = « nombre complexe d'ordre  $n$  ». \*

On appelle nombre complexe d'ordre  $n$  le système de  $n$  nombres réels. Nous désignerons par  $(x_1, x_2, \dots, x_n)$  le complexe formé des nombres  $x_1, x_2, \dots, x_n$ , qui s'appellent les éléments du complexe. On définit l'égalité de deux complexes  $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$  et  $y = (y_1, y_2, \dots, y_n)$ , leur somme et différence, le produit du complexe  $x$  par un nombre réel  $a$ , le complexe  $0$ , et le *module*,  $\text{mod } x$  ou  $m x$ , du complexe  $x$ , comme il suit:

6.  $x = y$ . = :  $x_1 = y_1, x_2 = y_2, \dots, x_n = y_n$ .
7.  $x \pm y = (x_1 \pm y_1, x_2 \pm y_2, \dots, x_n \pm y_n)$ .
8.  $ax = (ax_1, ax_2, \dots, ax_n)$ .
9.  $0 = (0, 0, \dots, 0)$ .
10.  $m x = + \sqrt{x_1^2 + x_2^2 + \dots + x_n^2}$ . \*\*)

Si  $x \varepsilon q$ ,  $m x$  représente sa valeur absolue.

Les plus importantes propriétés des nombres complexes sont données par les formules suivantes:

11.  $x \varepsilon q_n \cdot 0 \cdot x = x$ .
12.  $x, y \varepsilon q_n \cdot x = y : 0 \cdot y = x$ .
13.  $x, y, z \varepsilon q_n \cdot x = y \cdot y = z : 0 \cdot x = z$ .
14.  $x, y, z \varepsilon q_n \cdot 0 \cdot x + y \varepsilon q_n$ .

\*) Ici les nombres complexes sont introduits seulement pour simplifier les formules, car ils permettent d'écrire une lettre seule et une équation seule au lieu de  $n$  lettres ou de  $n$  équations. Des propriétés énoncées quelques unes sont évidentes; les autres sont démontrées dans ma Note *Intégration par séries des équations différentielles linéaires*, Math. Ann. XXXII, p. 450.

\*\*) On pourrait aussi définir par  $m x$ , la plus grande des valeurs absolues des éléments de  $x$ ; alors les propriétés des modules sont presque évidentes.

15.  $x, y \in \mathfrak{q}_n \cdot \mathfrak{O} \cdot x + y = y + x$ .
16.  $x, y, z \in \mathfrak{q}_n \cdot \mathfrak{O} \cdot (x + y) + z = x + (y + z) = x + y + z$ .
17.  $x, y, z \in \mathfrak{q}_n \cdot x = y : \mathfrak{O} \cdot x + z = y + z$ .
18.  $x \in \mathfrak{q}_n \cdot a \in \mathfrak{q} : \mathfrak{O} \cdot ax \in \mathfrak{q}_n$ .
19.  $x, y \in \mathfrak{q}_n \cdot a \in \mathfrak{q} : \mathfrak{O} \cdot a(x + y) = ax + ay$ .
20.  $x \in \mathfrak{q}_n \cdot a, b \in \mathfrak{q} : \mathfrak{O} \cdot (a + b)x = ax + bx$ .
21. „ „ :  $\mathfrak{O} \cdot b(ax) = (ba)x = bax$ .
22.  $x \in \mathfrak{q}_n \cdot \mathfrak{O} : x - x = 0 \cdot x + 0 = x \cdot 1x = x$ .
23.  $x \in \mathfrak{q}_n \cdot \mathfrak{O} : mx \in \mathfrak{Q} \cdot \cup \cdot mx = 0$ .
24.  $x, y \in \mathfrak{q}_n \cdot \mathfrak{O} \cdot m(x + y) \leq mx + my$ ,
25.  $a \in \mathfrak{q} \cdot x \in \mathfrak{q}_n : \mathfrak{O} \cdot m(ax) = (ma)(mx)$ .
26.  $m0 = 0$ .

On définit aussi la limite  $a$  d'un complexe variable  $x$ , et l'on a :

$$27. \lim x = a \cdot = \cdot \lim m(x - a) = 0.$$

On définit la dérivée d'un complexe  $x$  fonction d'un variable réelle  $t$ , et l'on a :

$$28. \frac{d}{dt} mx \leq m \frac{dx}{dt}.$$

### § c.

#### Fonctions; inversion.

1. Dans la formule  $f(x)$ , ou  $fx$ , pour désigner une fonction de  $x$ , la lettre  $f$  s'appelle *signe* (ou *caractéristique*) de fonction.

2. Si  $a$  et  $b$  sont des  $K$ , par  $b/a$  nous indiquerons « les signes de fonction qui à chaque  $a$  font correspondre un  $b$  », ou « les représentations (*Abbildungen*) des  $a$  dans les  $b$  ».

3. Si  $a, b$  sont des  $K$ , et  $f \in b/a$ , nous indiquerons, avec M. Dedekind\*) par  $\bar{f}$  le signe de la fonction inverse (*umgekehrte Abbildung*) de  $f$ . Donc, si  $y \in b$ ,  $\bar{f}y$  désigne la classe des  $x$  qui satisfont à la condition  $y = fx$ . On a :

$$y = fx \cdot = \cdot x \in \bar{f}y.$$

Lorsqu'il y a un seul  $x$  qui satisfait à la relation  $y = fx$ , ce qui arrive pour les *représentations semblables* (*ähnliche Abbildungen*), on a :

$$y = fx \cdot = \cdot x = \bar{f}y.$$

\*) Was sind und was sollen die Zahlen, Braunschweig 1888, p. 8. L'Auteur adopte l'inversion seulement pour les représentations semblables. Dans mes *Arith. principia* et *Principii di Geom.* par commodité typographique, au lieu de  $\bar{f}$ , j'écris  $[f]$ .

4. En appliquant l'inversion à l'opération indiquée par  $m$  (module), si  $p$  est une  $Q$ ,  $\overline{m}p$  indique les complexes d'ordre quelconque dont le module est  $p$ .

$$p \varepsilon Q . x \varepsilon q_n : \bigcirc : m x = p \cdot = \cdot x \varepsilon \overline{m}p.$$

Pour indiquer «les complexes d'ordre  $n$  et de module  $p$ » il suffit d'écrire  $q_n \cap \overline{m}p$ ; mais nous écrirons seulement  $\overline{m}p$ , car dans cette Note il s'agit toujours des complexes du même ordre.

5. Si  $p$  est une proposition contenant une lettre (variable)  $x$ , il résulte déterminée une classe  $s$  formée des individus  $x$  qui vérifient la condition  $p$ ; et l'on a

$$x \varepsilon s \cdot = \cdot p.$$

Considérons le signe « $x \varepsilon$ » comme un signe de fonction; on peut résoudre cette égalité par rapport à  $s$ , et l'on a

$$s = \overline{x \varepsilon} p.$$

Donc,  $\overline{x \varepsilon} p$  signifie «les  $x$  qui satisfont à la condition  $p$ » ou «les racines de l'équation  $p$ ».

Par ex. la déf. 3. du § b s'énonce

$$\theta = q \cap \overline{x \varepsilon} (0 \leq x \leq 1).$$

La déf. 3 de ce § s'énonce:

$$a, b \varepsilon K . f \varepsilon b/a . y \varepsilon b : \bigcirc . \overline{f} y = \overline{x \varepsilon} (y = fx).$$

6. Si  $a, b \varepsilon K$ , et  $f \varepsilon b/a$ , si  $s$  est une  $K$  contenue dans  $a$ , alors, suivant M. Dedekind\*),  $fs$  indique la classe des  $b$  qui sont l' $f$  de quelque  $s$ ; en signes:

$$a, b, s \varepsilon K . f \varepsilon b/a . s \bigcirc a : \bigcirc . fs = \overline{y \varepsilon} [x \varepsilon s . y = fx : - =_x \Delta].$$

Nous généralisons un peu cette notation; si dans une formule qui contient dans une seule place une lettre  $x$ , nous substituons à  $x$  le nom  $a$  d'une classe, on obtient l'ensemble des valeurs de cette formule, lorsque  $x$  prend toutes les valeurs de la classe  $a$ .

Exemples:

$$a \varepsilon q . \bigcirc . a + Q = \text{«les nombres supérieurs à } a\text{»},$$

$$,, \quad a - Q = \text{«les nombres inférieurs à } a\text{»},$$

$$,, \quad a \pm Q = q \cap \overline{x \varepsilon} [x > a . \vee . x < a],$$

$$a, b \varepsilon q . a < b : \bigcirc . (a + Q) \cap (b - Q) = q \cap \overline{x \varepsilon} (a < x < b).$$

Il faut distinguer  $(a + Q) \cap (b - Q)$  de  $a^- b$ , défini dans le § b, prop. 4:

$$a, b \varepsilon q . \bigcirc . a^- b = a \mp \theta(b - a).$$

Ces deux expressions représentent l'intervalle  $(a, b)$  l'une sans, l'autre avec les points extrêmes.

\*) Ib. p. 6.

7. Si  $a$  est une classe, par la convention précédente,  $Ka$ , ou  $K \circ a$  représente l'ensemble des classes  $xa$ , ou  $x$  est une  $K$  quelconque. Mais, en variant  $x$ ,  $xa$  représente toute classe contenue dans  $a$ ; donc

$a \in K \circ Ka =$  «classes contenues dans  $a$ » ou «classes de  $a$ ».

Ainsi  $Kq$  signifie «classe de  $q$ »; et  $Kq_n$  signifie «ensemble de  $q_n$ » ou «Punktmenge».

Par la répétition du signe  $K$  on obtient  $KKq_n$  (dont nous nous servons seulement dans §e P 9 (4) et (5)) qui signifie «classe de classes de  $q_n$ » ou «nom commun de plusieurs ensembles de points» ou «propriété que des ensembles de points peuvent avoir».

8. Si le signe  $f$  fait correspondre, à chaque individu de la classe  $a$ , une classe de  $b$ , et si  $s$  est une classe contenue dans  $a$ , alors  $fs$  indique la classe des  $b$  qui sont un  $f$  de quelque  $s$ ; en signes

$$a, b \in K. f \in (Kb)/a. s \in Ka : \circ. fs = \overline{y} \varepsilon [x \varepsilon s. y \varepsilon fx : - =_x \Delta].$$

Ainsi, si  $a \in KQ$ ,  $\overline{m}a$  signifie «les  $q_n$  qui ont pour module quelque  $a$ ».

$$x \varepsilon q_n. p \varepsilon Q : \circ. x + \overline{m} \theta p = x + \theta \overline{m} p = \text{«les } q_n \text{ dont la différence à } x \text{ a un module non supérieur à } p \text{»}.$$

$$x \varepsilon q_n. p, p' \varepsilon Q. y \varepsilon x + \theta \overline{m} p. z \varepsilon y + \theta \overline{m} p' : \circ. z \varepsilon x + \theta \overline{m} (p + p').$$

### § c'.

#### Observations sur le § c.

1. Dans le § précédent nous avons introduit quelques notations, et expliqué les cas particuliers, dont on fera usage dans cette Note. Mais il n'est pas inutile de donner quelques autres explications sur cette importante théorie.

L'idée de fonction (correspondance, opération) est primitive; on peut la considérer comme appartenante à la Logique. Comme exemple pris du langage commun, posons  $h =$  «homme»,  $p =$  «le père de»; on a  $p \varepsilon h/h$ .

Dans l'Analyse on a  $\log \varepsilon q/Q$ ,  $\sin \varepsilon q/q$ ; mais on n'a pas  $\text{tang } \varepsilon q/q$ , car  $\text{tang } \frac{\pi}{2}$  n'est pas une  $q$ .

2. Par « $(b/a)$  continue» nous entendons les  $b/a$  qui ont la propriété de la continuité. Cette propriété est définie seulement pour les fonctions réelles d'une variable réelle, et pour les complexes d'ordre  $m$  fonctions des complexes d'ordre  $n$ . Le théorème de la continuité uniforme s'énonce:

$$x_0, x_1 \varepsilon q. f \varepsilon (q/x_0 - x_1) \text{ continue. } h \varepsilon Q : \circ. \therefore k \varepsilon Q. x, x' \varepsilon x_0 - x_1. \\ m(x - x') < k : \circ. m(fx - fx') < h : - =_k \Delta.$$

La propriété fondamentale des signes de fonction est

$$a, b \in K. f \varepsilon b/a. x \varepsilon a : \supset . f x \varepsilon b.$$

Lorsqu'on dit que  $f \varepsilon b/a$ , on n'exclut pas que l'opération  $f$  soit aussi définie pour des êtres non appartenants à la classe  $a$ :

$$a, b, c \in K. f \varepsilon b/a. c \supset a : \supset . f \varepsilon b/c.$$

Lorsqu'on dit que  $f \varepsilon b/a$ , on ne suppose pas que tout  $b$  soit l' $f$  de quelque  $a$ :

$$a, b, c \in K. f \varepsilon b/a. b \supset c : \supset . f \varepsilon c/a.$$

On a aussi:

$$a, b, c \in K. f \varepsilon c/a. f \varepsilon c/b : \supset . f \varepsilon c/(a \cup b).$$

3. Lorsque  $f$  est une ähnliche Abbildung, on a:

$$x = \bar{f} f x, \text{ et } y = f \bar{f} y.$$

Ainsi p. ex. si  $x \varepsilon Q$ , et  $y \varepsilon q$ , on a:

$$y = \log x. = . x = \overline{\log} y; \overline{\log} y = e^y; \overline{\log} \log x = x; \log \overline{\log} y = y.$$

Dans toute formule algébrique ou logique finissant par une lettre  $x$ , on peut considérer l'ensemble des signes qui précèdent  $x$  comme un signe de fonction. Ainsi, si  $x, a, b$  sont des  $q$ , de

$$b = a + x, \text{ on a } x = \overline{a +} b, \text{ au lieu de } x = b - a,$$

$$b = a \times x, \text{ on a } x = \overline{a \times} b, \text{ au lieu de } x = \frac{b}{a}.$$

(On ne peut pas appliquer cette notation aux puissances  $a^b$ , car les deux lettres ne se trouvent pas dans la même ligne. On peut imaginer des conventions analogues, lorsque une formule commence par une lettre  $x$ . Voir mes *Arith. principia* pag. XIII).

Ces conventions sont analogues à celle dont ont fait usage pour établir la formule

$$x \varepsilon s. = . p : = : s = \overline{x \varepsilon} p.$$

On a ainsi

$$\overline{x \varepsilon} (x \varepsilon s) = s$$

(«qui est bon» = «bon»),

$$x \varepsilon (\overline{x \varepsilon} p) = p$$

(« $x$  est une racine de l'équation  $\text{tang } x = x$ » signifie « $\text{tang } x = x$ »).

4. Lorsque  $f$  n'est pas semblable,  $\bar{f} y$  est une classe. On a alors  $y = f \bar{f} y$ , et  $x \varepsilon \bar{f} f x$ ; il serait contraire à nos conventions d'écrire  $x = \bar{f} f y$ . Ainsi, si l'on pose,  $h = \langle \text{homme} \rangle$ ,  $p = \langle \text{le père de} \rangle$ , on a  $p \varepsilon h/h$  non semblable, et l'on a:

$$y = p x. = . x \varepsilon \bar{p} y$$

« $y$  est le père de  $x$ » = « $x$  est un fils de  $y$ ».

Analoguement

$$y = \sin x \cdot = \cdot x \varepsilon \overline{\sin} y,$$

au lieu de  $x = \text{arc sin } y$ .

$$x \varepsilon \overline{\sin} \sin x$$

«  $x$  est un des arcs dont le sinus est  $\sin x$  ».

5. Mais, si les conventions adoptées suffisent pour notre but, elles ne résolvent pas encore en général le problème de l'inversion. Soit en effet  $f$  le signe d'une fonction, qui à chaque individu  $x$  d'une certaine classe fait correspondre une classe  $fx$ . On aura à considérer les deux relations

$$y = fx \quad (y \text{ est la classe } fx; y \text{ est identique à } fx),$$

$$y \varepsilon fx \quad (y \text{ est un individu de la classe } fx).$$

En vertu de la convention adoptée, on peut invertir la première, et l'on a  $x \varepsilon \overline{f}y$ . Pour résoudre la seconde par rapport à  $x$ , il faut une convention nouvelle. Posons  $x \varepsilon f'y$ . Alors on a :

$$\overline{f}y = \overline{x \varepsilon} (y = fx) = \text{« les individus } x \text{ tels que la classe } fx \text{ est } y \text{ »},$$

$$f'y = \overline{x \varepsilon} (y \varepsilon fx) = \text{« les individus } x \text{ tels que } y \text{ est un } fx \text{ »}.$$

Par exemple,  $x$  étant une classe de  $q$ , désignons par  $Dx$  la classe dérivée (suivant M. Cantor) de  $x$ , et dont nous parlerons au §d. Alors  $y = Dx$  ( $y$  est la classe dérivée de  $x$ ), s'invertit par  $x \varepsilon \overline{D}y$  ( $x$  est une classe dont la dérivée est  $y$ ); on ne peut pas écrire  $x = \overline{D}y$ , car, dans des hypothèses convenables, il y a une infinité de classes dont la dérivée est  $x$ . Et la relation  $y \varepsilon Dx$  ( $y$  est un point de la dérivée de  $x$ ), s'invertit par  $x \varepsilon D'y$  ( $x$  est une classe dont la dérivée contient  $y$ ).

J'ai adopté ce second signe d'inversion dans mes *Principii di Geometria*, pag. 9. Soient  $a, b, c$  des points; désignons par  $ab$  l'ensemble des points du segment rectiligne  $ab$ ; alors  $c \varepsilon ab$  signifie «  $c$  est un point de  $ab$  ». On peut considérer, dans  $ab$ , le signe  $a$ , qui précède  $b$ , comme un signe de fonction, qui à chaque point  $b$  fait correspondre une classe  $ab$  de points. En résolvant la relation  $c \varepsilon ab$  par rapport à  $b$  on a  $b \varepsilon a'c$ ; donc  $a'c$  désigne celle des deux parties indéfinies de la droite  $ac$ , divisée en  $c$ , laquelle ne contient pas le point  $a$ . La formule  $\overline{a}c$  provient de l'inversion de  $c = ab$ , et en supposant  $a$  et  $b$  des points,  $c$  est un segment dont une extrémité est en  $a$ ; et alors  $\overline{a}c$  représente l'autre extrémité du segment  $c$ .

Des deux signes d'inversion  $\overline{f}$  et  $f'$ , on ne peut pas exprimer le second par le premier, mais on peut exprimer le premier au moyen du second et d'une nouvelle convention nécessaire dans d'autres recherches. Décomposons en effet le signe  $=$  en ses deux parties est

et égal à; le mot *est* est déjà représenté par  $\varepsilon$ ; représentons aussi l'expression *égal à* par un signe, et soit  $\iota$  (initial de  $\iota\sigma\sigma$ ) ce signe; ainsi au lieu de  $a = b$  on peut écrire  $a \varepsilon \iota b$ . Alors, si l'on inverse la  $y \varepsilon f x$  par  $x \varepsilon f' y$ , ou invertira  $y = f x$ , c'est-à-dire  $y \varepsilon \iota f x$  par  $x \varepsilon (\iota f)' y$ . Par ex., si  $y$  est un q,  $D' y$  signifie «les classes dont la dérivée contient le point  $y$ »; et  $(\iota D)' y$  signifie «les classes dont la dérivée se réduit à  $y$ .»

6. Le signe  $\iota$  permet aussi de résoudre une autre question. On peut considérer une classe comme étant un individu, et ainsi former des classes de classes (KK). P. ex. si  $a$  est un point,  $b$  une droite, et  $c$  un faisceau de droites, dans les propositions  $a \varepsilon b$ , « $a$  est un individu (point) de  $b$ », et  $b \varepsilon c$ , « $b$  est un individu (rayon) de  $c$ », la lettre  $b$  désigne d'abord une classe, puis un individu de la classe  $c$ , la quelle est une KK de points.

Les formes du syllogisme

$$a \circ b . b \circ c : \circ . a \circ c,$$

$$a \varepsilon b . b \circ c : \circ . a \varepsilon c$$

sont exactes; mais des prémisses  $a \varepsilon b . b \varepsilon c$  on ne peut pas tirer de conséquence. On voit aussi plus clairement qu'on doit bien distinguer les deux signes  $\varepsilon$  et  $\circ$ .

On peut aussi considérer les KK comme des individus; leurs classes sont des KKK; et ainsi à l'infini; mais l'on s'arrête bientôt dans le langage commun et dans les applications.

Pour indiquer la classe constituée des individus  $a$  et  $b$  on écrit quelquefois  $a \cup b$  (ou  $a + b$ , en suivant la notation plus usitée). Mais il est plus correct d'écrire  $\iota a \cup \iota b$ ; alors, par l'identité logique

$$x \varepsilon a \cup b : = : x \varepsilon a . \cup x \varepsilon b :$$

on a exactement:

$$x \varepsilon \iota a \cup \iota b : = : x \varepsilon \iota a . \cup x \varepsilon \iota b : = : x = a . \cup x = b .$$

Cette distinction est nécessaire lorsque  $a$  et  $b$  sont des classes; alors  $a \cup b$ , en vertu de la notation 4 du §a désigne la classe dont les individus sont les individus de  $a$  ou de  $b$ ;  $\iota a \cup \iota b$  désigne la classe dont les individus sont  $a$  et  $b$ . Si  $a$  et  $b$  sont des droites (ponctuelles),  $a \cup b$  désigne l'ensemble des points qui se trouvent sur l'une ou sur l'autre des droites  $a$  et  $b$ ;  $\iota a \cup \iota b$  désigne la couple des droites  $a$  et  $b$ ; les individus de  $a \cup b$  sont des points; ceux de  $\iota a \cup \iota b$  sont des droites.

La formule 23 du §b pourra aussi s'écrire

$$x \varepsilon q_n . \circ . m x \varepsilon (Q \cup \iota O)$$

ou

$$m \varepsilon (Q \cup \iota O) / q_n$$

7. Les deux définitions, données aux N. 6 et 8, de  $fs$ , où  $s$  est une classe, la première applicable si  $f$  fait correspondre un individu à chaque individu, la deuxième si  $f$  fait correspondre une classe à chaque individu, sont bien distinctes. Ainsi, si  $x \in Q$ ,  $\bar{m}x$  désigne l'ensemble des  $q_n$ , dont le module est  $x$ , ou, si l'on adopte le langage géométrique, la surface sphérique de centre l'origine et de rayon  $x$ . Alors, par la notation du N. 8, on a

$$\bar{m}\theta = \bar{y}\varepsilon(x \varepsilon \theta . y \varepsilon \bar{m}x : - =_x \Delta),$$

ou, en opérant sur les deux membres par le signe  $y\varepsilon$ , on a :

$$y \varepsilon \bar{m}\theta . = \therefore x \varepsilon \theta . y \varepsilon \bar{m}x : - =_x \Delta,$$

«affirmer que  $y$  est un  $\bar{m}\theta$  signifie qu'il y a un nombre  $x$ , appartenant à l'intervalle  $\theta$ , tel que  $y$  ait pour module ce  $x$ ». Donc  $\bar{m}\theta$  désigne l'ensemble des  $q_n$  dont le module n'est pas supérieur à l'unité, ou la sphère (volume) de rayon 1; elle est une  $Kq_n$ .

Mais si l'on attribue à  $\bar{m}\theta$  la signification donnée au N. 6 on a :

$$\bar{m}\theta = \bar{y}\varepsilon(x \varepsilon \theta . y = \bar{m}x : - =_x \Delta)$$

ou

$$y \varepsilon \bar{m}\theta . = \therefore x \varepsilon \theta . y = \bar{m}x : - =_x \Delta$$

«affirmer que  $y$  est un  $\bar{m}\theta$  signifie qu'il existe un  $x$ , dans l'intervalle  $\theta$ , tel que  $y$  soit identique à la surface sphérique de rayon  $x$ ». Donc, par le convention du N. 6,  $\bar{m}\theta$  désigne l'ensemble des surfaces sphériques dont le rayon n'est pas supérieur à l'unité. Les individus de  $\bar{m}\theta$  sont maintenant des surfaces sphériques, et  $\bar{m}\theta$  est une  $KKq_n$ .

8. Les notations du N. 6 et 8 ne donnent pas, dans cette Note, lieu à des difficultés, qui se pourraient présenter dans d'autres cas. Car, lorsque on donne à  $fs$  une signification, il faut d'abord s'assurer qu'elle n'a pas déjà reçu une signification différente. Ensuite, lorsque  $f$  fait correspondre une classe à des individus, il est nécessaire de distinguer si l'on entend par  $fs$  ce qu'on a défini au N. 8, ce qui se présente ordinairement, ou si l'on entend la classe des classes qui résulte du N. 6, et qu'on doit étudier dans quelques cas.

Pour éviter ces difficultés, désignons p. ex. par  $f_s$  la classe définie au N. 8; c'est-à-dire posons

$$f_s = \bar{y}\varepsilon(x \varepsilon s . y \varepsilon fx : - =_x \Delta).$$

Alors la classe considérée au N. 6 résulte indiquée par  $\iota f_s$ ; car, si dans la définition qui précède on écrit  $\iota f$  au lieu de  $f$ , et  $y = fx$  au lieu de  $y \varepsilon \iota x$ , on a :

$$\iota f_s = \bar{y}\varepsilon(x \varepsilon s . y = fx : - =_x \Delta).$$

On pourra supprimer les signes  $\cup$  et  $\iota$ , lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté à craindre, et l'on retrouve les définitions des N. 6 et 8.

Par ex., si, étant  $x$  un  $q_n$  (un point dans la variété à  $n$  dimensions), on désigne par  $px$  la droite qui projette  $x$  d'un point fixe alors, si  $y$  est une droite (ponctuelle) quelconque, on a:

$\underline{p}y =$  «le plan qui projette la  $y$ ». Il est une  $Kq_n$ .

$\cup p y =$  «le faisceau des rayons qui projettent les points de  $y$ ».  
Il est une  $KKq_n$ , dont les individus sont des droites.

Si  $z$  est un faisceau de droites,

$\underline{p}z =$  «la variété à 3 dimensions qui projette le plan de  $z$ ».  
Elle est une  $Kq_n$ .

$\cup p z =$  «l'ensemble (étoile) des droites qui projettent les points du plan de  $z$ ». Il est une  $KKq_n$ , dont les individus sont des droites.

$\cup \underline{p} z =$  «le faisceau des plans qui projettent les droites de  $z$ ».  
Il est une  $KKq_n$ , dont les individus sont des plans.

$\cup \cup p z =$  «l'ensemble des faisceaux de droites qui projettent les droites de  $z$ ». Il est une  $KKKq_n$ , dont les individus sont des faisceaux de droites.

#### § d.

Signes  $\Gamma$ ,  $l_1$ , max, min, C.

P, Hp, Ts; substitution.

#### Notations.

1.  $a \in Kq$ .  $\cup \Gamma a =$  «la limite supérieure des  $a$ ».
2. „  $\cup l_1 a =$  „ inférieure „ „ ».
3.  $a, b \in q$ .  $\cup \max(a, b) =$  «le plus grand des deux nombres  $a$  et  $b$ ».
4. „  $\cup \min(a, b) =$  « „ petit „ „ „ „ „ ».

Ainsi p. ex.  $\Gamma \theta = 1$ ,  $l_1 \theta = 0$ ,  $l_1 Q = 0$ . Les théorèmes connus qui permettent de reconnaître l'existence des limites  $\Gamma$  et  $l_1$  s'énoncent:

$$5. a \in Kq: a - = \Delta . p \in q . a \cap (p + Q) = \Delta : \cup \Gamma a \in q.$$

«Si  $a$  est une classe de nombres réels, non nulle, et si il y a un nombre  $p$ , tel que des nombres de la classe  $a$ , et supérieurs à  $p$  n'existent point, alors la limite supérieure des  $a$  est un nombre réel et fini.»

$$5'. a \in Kq . a - = \Delta . p \in Q . a \cap (p - Q) = \Delta : \cup l_1 a \in q.$$

$$6. a, b \in Kq . a \cup b : \cup \Gamma a \leq \Gamma b . l_1 a \geq l_1 b.$$

$$7. a \in Kq_n . x \in a : \cup l_1 m (a - x) = 0.$$

«Si  $a$  est une classe de complexes d'ordre  $n$  et si  $x$  est un de ces nombres, la limite inférieure des modules des différences entre  $x$  et les différents nombres  $a$  est 0». Car  $0 \varepsilon m(a - x)$ , c'est-à-dire une des modules de ces différences est précisément 0.

$a \varepsilon K_{q_n} \cdot \mathcal{O} : l' m a \varepsilon q \cdot = \cdot$  «la classe  $a$  est finie».

### Définition.

8.  $a \varepsilon K_{q_n} \cdot \mathcal{O} \cdot Ca = q_n \cap \overline{x \varepsilon [l_1 m(a - x) = 0]}$ .

«Si  $a$  est une classe de  $q_n$ , par  $Ca$  nous entendons l'ensemble des  $q_n$ , qui sont des  $x$  tels que la limite inférieure des modules des différences entre cet  $x$  et les différents  $a$  soit nulle».

Si, par «distance du point  $x$  à l'ensemble  $a$ » on entend la limite inférieure des modules des différences entre  $x$  et les  $a$ , alors:

$Ca =$  «les points dont la distance à  $a$  est nulle».

On peut encore définir  $Ca$ , sans les mots «limite inférieure» comme suit:

$Ca = q_n \cap \overline{x \varepsilon [h \varepsilon Q \cdot \mathcal{O} h \cdot a \cap (x + \theta \overline{m} h) = \Delta]}$ .

$Ca = q_n \cap \overline{x \varepsilon [h \varepsilon Q \cdot \mathcal{O} h \cdot y \varepsilon a \cdot m(y - x) < h : = \Delta]}$ .

On peut lire  $Ca$  par «la classe  $a$  complétée».

### Observations sur la définition 8.

Étant donnée une  $K_{q_n}$ , par la considération des infiniment proches, on peut en déduire une infinité d'autres classes. M. Cantor (*Math. Ann.* XV, p. 1, et XVII, p. 355) a étudié les propriétés du système dérivé. Soit  $Da$  la classe dérivée de  $a$ ; on peut la définir:

$Da = q_n \cap \overline{x \varepsilon [h \varepsilon Q \cdot \mathcal{O} h \cdot y \varepsilon a \cdot y = x \cdot m(y - x) < h : = \Delta]}$ .

$Da = q_n \cap \overline{x \varepsilon \{l_1 m[(a - \iota x) - x] = 0\}}$ .

(Ici le signe  $\iota$  a la signification expliquée au § c' N. 5 et 6).

Alors on a

$$Ca = a \cup Da$$

«la classe  $Ca$  est formée des points de  $a$  et des points de la classe dérivée de  $a$ ». Mais la classe  $Ca$  a une définition et des propriétés plus simples que celles de  $Da$ , comme on voit des théorèmes qui suivent; et elle suffit dans nos applications. La classe  $Ca$  est, suivant Cantor, le plus petit ensemble fermé (*clausus, abgeschlossene Punktmenge*) contenant  $a$ . La proposition  $Ca = a$  signifie «l'ensemble  $a$  est fermé».

Si  $a$  est une classe de  $q_n$ , on peut décomposer, comme j'ai fait dans mes *Applicazioni geometriche* p. 153 et dans les *Arithmetices principia* § 10, l'ensemble des  $q_n$  en trois classes  $Ia$  (intérieur à  $a$ ),  $Ea$  (extérieur à  $a$ ) et  $La$  (limite de  $a$ ), définies par les équations:

$Ia = q_n \cap \bar{x}\varepsilon (p \varepsilon Q . x + \theta \bar{m}p \circ a : - =_p \Delta) =$  «les complexes  $x$  tels qu'on puisse déterminer un nombre positif  $p$  de façon que tous les  $q_n$  dont la différence à  $x$  a un module non supérieur à  $p$  soient contenus dans la classe  $a$ ».

$Ea = I - a =$  «les points intérieurs à la classe des non  $a$ ».

$La = (-Ia) (-Ea) =$  «les points qui appartiennent ni à l'une ni à l'autre des classes  $Ia$  et  $Ea$ ».

Alors on a :

$$Ca = Ia \cup La = - Ea.$$

### Notations.

9. Nous renfermerons les démonstrations des théorèmes dans des  $\{ \}$ . Dans ces démonstrations nous adopterons aussi les abréviations suivantes.

10. P1, P2, ... désignent les propositions 1, 2, ... du même §, où elles sont rappelées. §2 P4 désigne la proposition 4 du § 2.

11. Hp et Ts signifient l'*Hypothèse* et la *Thèse* du théorème qu'on démontre. Pour indiquer l'hypothèse d'une autre proposition on fera suivre Hp du signe de la proposition.

12. Pour indiquer ce que dévient une proposition  $p$ , lorsque au lieu des lettres  $x, y$  (variables) qu'elle contient, on substitue  $a$  et  $b$ , on écrira  $\left( \begin{smallmatrix} a, & b \\ x, & y \end{smallmatrix} \right) p$ . Nous adoptons ainsi le signe connu de substitution, bien qu'on puisse exprimer ce résultat au moyen du signe d'inversion.

### Théorèmes.

$$13. a \varepsilon Kq_n . \circ . a \circ Ca. \quad \{P7 \circ P13\}.$$

$$14. a, b \varepsilon Kq_n . a \circ b : \circ . Ca \circ Cb. \\ \{Hp . x \varepsilon Ca : \circ : l_1 m(a - x) \geq l_1 m(b - x) . l_1 m(a - x) = 0 : \circ \\ . x \varepsilon Cb\}.$$

$$15. a, b \varepsilon Kq_n . \circ . C(ab) \circ (Ca) (Cb). \\ \{Hp . \circ : ab \circ a . ab \circ b . P14 : \circ : C(ab) \circ Ca . C(ab) \circ Cb : \circ . Ts\}.$$

$$16. a, b \varepsilon Kq_n . Ca = a . Cb = b : \circ . C(ab) = ab. \\ \{Hp . P13 . P15 : \circ : ab \circ C(ab) . C(ab) \circ (Ca) (Cb) = ab : \circ . Ts\}.$$

$$17. a, b \varepsilon Kq_n . x \varepsilon q_n : \circ . l_1 m[(a \circ b) - x] = \min [l_1 m(a - x), l_1 m(b - x)].$$

$$18. a, b \varepsilon Kq_n . \circ . C(a \circ b) = Ca \circ Cb. \quad \{P17 \circ P18\}.$$

$$19. a \varepsilon Kq_n . x \varepsilon q_n : \circ . l_1 m(a - x) = l_1 m(Ca - x).$$

$$20. a \varepsilon Kq_n . \circ . C Ca = Ca. \quad \{P19 \circ P20\}.$$

$$21. a \varepsilon Kq . \gamma a, l_1 a \varepsilon q : \circ . \gamma a, l_1 a \varepsilon Ca.$$

$$22. a \varepsilon Kq_n . Ca = a . \gamma ma \varepsilon q . f \varepsilon (q/a) \text{ continué} : \circ . Cfa = fa.$$

§ e.

## Limites de classes variables.

## Définition.

$$1. f \varepsilon (K_{q_n}) / Q . \circ . f_0 = \lim_{h=0} fh = q_n \cap \bar{x} \varepsilon \left[ \lim_{h=0} l_1 m(fh - x) = 0 \right].$$

## Conséquences immédiates.

2.  $f \varepsilon (K_{q_n}) / Q . x \varepsilon q_n : h \varepsilon Q . \circ_h . x \varepsilon fh \therefore \circ . x \varepsilon f_0 .$   
 $\{Hp . \circ . l_1 m(fh - x) = 0 . \circ . Ts\} .$
3.  $f \varepsilon (K_{q_n}) / Q . \circ . q_n \cap \bar{x} \varepsilon [h \varepsilon Q . \circ_h . x \varepsilon fh] \circ f_0 . \quad \{P2 = P3\} .$
4.  $f \varepsilon (K_{q_n}) / Q . a \varepsilon K_{q_n} . k \varepsilon Q : h \varepsilon \theta k . \circ_h . fh \circ a \therefore \circ . f_0 \circ Ca .$   
 $\{Hp . x \varepsilon f_0 . h \varepsilon \theta k : \circ : \lim_{h=0} l_1 m(fh - x) = 0 . l_1 m(fh - x)$   
 $\geq l_1 m(a - x) : \circ : l_1 m(a - x) = 0 : \circ : x \varepsilon Ca\} .$
5.  $f, g \varepsilon (K_{q_n}) / Q : h \varepsilon Q . \circ_h . fh \circ gh \therefore \circ . f_0 \circ g_0 .$   
 $\{Hp . x \varepsilon f_0 . h \varepsilon Q : \circ : l_1 m(fh - x) \geq l_1 m(gh - x) . \lim l_1 m(fh - x)$   
 $= 0 : \circ : \lim l_1 m(gh - x) = 0 : \circ : x \varepsilon g_0\} .$
6.  $f, g \varepsilon (K_{q_n}) / Q . \circ . \lim (fh \cap gh) \circ f_0 \cap g_0 .$   
 $\{Hp . h \varepsilon Q : \circ : fh \cap gh \circ fh . fh \cap gh \circ gh : P5 : \circ . Ts\} .$
- 6'.  $f, f_1, f_2 \varepsilon (K_{q_n}) / Q : h \varepsilon Q . \circ_h . f_1 h \circ fh \circ f_2 h : f_1 0 = f_2 0 \therefore \circ . f_0$   
 $= f_1 0 = f_2 0 . \quad \{P5 \circ P6\} .$
7.  $f \varepsilon (K_{q_n}) / Q . \circ . \lim fh = \lim C(fh) . \quad \{\S d P19 \circ P7\} .$

## Théorème.

8.  $f \varepsilon (K_{q_n}) / Q . \circ . C(f_0) = f_0 .$
- (1)  $Hp . x \varepsilon Cf_0 . k \varepsilon Q : \circ . (x + \theta \bar{m} \frac{1}{2} k) \cap f_0 = \Delta .$
- (2)  $Hp . x \varepsilon Cf_0 . k \varepsilon Q . x' \varepsilon f_0 . x' \varepsilon x + \theta \bar{m} \frac{1}{2} k : \circ . \therefore k' \varepsilon Q : h$   
 $\varepsilon \theta k' . \circ_h . fh \cap (x' + \theta \bar{m} \frac{1}{2} k) \therefore = {}_k \Delta : x' + \theta \bar{m} \frac{1}{2} k \circ x$   
 $+ \theta \bar{m} k \therefore \circ : \circ : k' \varepsilon Q : h \varepsilon \theta k' . \circ_h . fh \cap (x + \theta \bar{m} k) = \Delta$   
 $\therefore = {}_k \Delta .$
- (3)  $Hp . x \varepsilon Cf_0 . k \varepsilon Q . (1) . (2) : \circ : k' \varepsilon Q : h \varepsilon \theta k' . \circ_h . fh$   
 $\cap (x + \theta \bar{m} k) = \Delta \therefore = {}_k \Delta .$
- (4)  $Hp . x \varepsilon Cf_0 . (3) : \circ . x \varepsilon f_0 .$
- (5)  $Hp . (4) : \circ . Cf_0 \circ f_0 .$
- (6)  $Hp . (5) . \S d P13 \circ Ts . \}$

## Théorème.

9.  $f \varepsilon (Kq_n)/Q \therefore h, k \varepsilon Q \cdot h < k : \supset_{h,k} \cdot fh \supset fk \therefore p \varepsilon Q : h \varepsilon Q \cdot \supset_h \cdot fh \cap \theta \bar{m} p - = \Lambda :: \supset \cdot f^0 - = \Lambda.$

## Démonstration.

- (1) Hp.  $c \varepsilon Kq_n \cdot h \varepsilon Q \cdot c \cap fh = \Lambda \cdot k \varepsilon \theta h : \supset \cdot c \cap fh = \Lambda.$   
 (2) Hp.  $c, c' \varepsilon Kq_n \cdot h, h' \varepsilon Q \cdot c \cap fh = \Lambda \cdot c' \cap fh' = \Lambda \cdot h'' \varepsilon Q \cap \theta h \cap \theta h' : \supset \cdot (c \cup c') \cap fh'' = \Lambda. \quad \{(1) \supset (2)\}.$   
 (3) Hp.  $c, c' \varepsilon Kq_n : \supset \therefore h \varepsilon Q \cdot c \cap fh = \Lambda : - =_h \Lambda \therefore h' \varepsilon Q \cdot c' \cap fh' = \Lambda : - =_{h'} \Lambda :: = \therefore h'' \varepsilon Q \cdot (c \cup c') \cap fh'' = \Lambda : - =_{h''} \Lambda. \quad \{(2) \supset (3)\}.$   
 (4) Hp.  $u = Kq_n \cap \bar{c} \bar{\varepsilon} [h \varepsilon Q \cdot c \cap fh = \Lambda : - =_h \Lambda] \cdot (3) : \supset \therefore u \varepsilon KKq_n \therefore c, c' \varepsilon Kq_n \cdot \supset_{c,c'} \therefore c \cup c' \varepsilon u \cdot - = : c \varepsilon u \cdot \cup \cdot c' \varepsilon u :: \theta \bar{m} p \varepsilon u.$   
 (5)  $u \varepsilon KKq_n \therefore c, c' \varepsilon Kq_n \cdot \supset_{c,c'} \therefore c \cup c' \varepsilon u \cdot - = : c \varepsilon u \cdot \cup \cdot c' \varepsilon u :: s \varepsilon u \cdot l' m s \varepsilon q \therefore \supset :: x \varepsilon Cs : k \varepsilon Q \cdot \supset_k \cdot x + \theta \bar{m} k \varepsilon u \therefore - =_x \Lambda.$

{Cantor, Ueber unendliche, lineare Punktmannichfaltigkeiten, Math. Ann. XXIII, p. 454}.

- (6) Hp.  $u = Kq_n \cap \bar{c} \bar{\varepsilon} [h \varepsilon Q \cdot \supset_k \cdot c \cap fh - = \Lambda] \cdot (4) \cdot (5) : \supset :: x \varepsilon \theta \bar{m} p : k \varepsilon Q \cdot \supset_k \cdot x + \theta \bar{m} k \varepsilon u \therefore - =_x \Lambda.$   
 (7) Hp. (6) :  $\supset \therefore x \varepsilon \theta \bar{m} p \therefore k \varepsilon Q \cdot \supset_k : h \varepsilon Q \cdot \supset_h \cdot (x + \theta \bar{m} k) \cap fh - = \Lambda :: - =_x \Lambda.$   
 (8) Hp. (7) :  $\supset :: x \varepsilon \theta \bar{m} p : h \varepsilon Q \cdot \supset_h \cdot l_1 m (fh - x) = 0 \therefore - =_x \Lambda.$   
 (9) Hp. (8) :  $\supset : x \varepsilon f^0 \cdot - =_x \Lambda.$   
 Hp. (9) :  $\supset \cdot Ts.$

## Théorèmes.

10.  $f \varepsilon (Kq_n)/Q \therefore h, k \varepsilon Q \cdot h < k : \supset_{h,k} \cdot fh \supset fk \therefore h \varepsilon Q \cdot \supset_h \cdot fh - = \Lambda \therefore h \varepsilon Q \cdot l' m fh \varepsilon q : - =_h \Lambda :: \supset \cdot f^0 - = \Lambda. \quad \{P9 \supset P10\}.$   
 11.  $f \varepsilon (Kq_n)/Q \therefore h, k \varepsilon Q \cdot h < k : \supset_{h,k} \cdot Cfh \supset fk :: \supset \cdot f^0 = q_n \cap \bar{x} \bar{\varepsilon} [h \varepsilon Q \cdot \supset_h \cdot x \varepsilon fh].$   
 {(1) Hp.  $h \varepsilon Q \cdot h' \varepsilon Q \cdot h' < h : \supset \therefore k' \varepsilon \theta h' \cdot \supset_{k'} \cdot fh \supset fh' : P4 \therefore \supset \therefore f^0 \supset Cfh' \cdot Cfh' \supset fh \therefore \supset \therefore f^0 \supset fh.$

(2) Hp . (1) :  $\mathcal{O} \cdot f0 \supset \mathcal{Q}_n \cap \overline{x\varepsilon} [h \varepsilon \mathcal{Q} \cdot \mathcal{O}_\Lambda \cdot x \varepsilon fh]$ .

Hp . (2) . P3 :  $\mathcal{O} \cdot \mathcal{T}_s$  }.

12.  $a \varepsilon Kq \cdot a - = \Lambda \cdot f \varepsilon (Kq_n) / a \therefore t \varepsilon a \cdot \mathcal{O}_t : ft - = \Lambda \cdot Cft = ft$   
 $\cdot \text{Imft} \varepsilon q \therefore t, t' \varepsilon a \cdot t' > t : \mathcal{O}_{t,t'} \cdot ft' \supset ft :: \mathcal{O} \cdot \overline{x\varepsilon} (t \varepsilon a$   
 $\cdot \mathcal{O}_t \cdot x \varepsilon ft) - = \Lambda \cdot \quad \{P10 \cap P11 \supset P12\}.$

§ e'.

### Observations sur le § e.

Dans le § e on étudie les classes variables  $fh$ , qui dépendent d'une variable positive  $h$  et l'on définit leur limite pour  $h = 0$ .

P 1. «Si  $f$  fait correspondre une classe de  $q_n$  à chaque nombre positif  $h$ , par  $f0$ , ou par limite de  $fh$  lorsque  $h$  tend vers 0, on entend l'ensemble des complexes  $x$  qui ont la propriété que la limite inférieure des modules des différences entre les individus de  $fh$  et  $x$ , lorsque  $h$  tend vers 0, a pour limite 0».

Ces limites jouent un rôle important dans cette Note; mais elles se présentent aussi dans une foule d'autres recherches. Ainsi dans les applications du calcul infinitésimal à la géométrie on parle toujours de la limite d'une figure variable, p. ex. de la ligne commune à deux surfaces d'une même série (caractéristique), sans la définir. La définition qu'on propose ici est évidemment la plus simple. Je l'ai déjà donnée, avec quelques théorèmes, dans mes *Applicazioni geometriche* p. 302.

On voit tout de suite que :

P 2 et P 3. «L'ensemble des points communs à toutes les classes  $fh$  appartient à  $f0$ ».

P 4. «Si la classe variable  $fh$ , pour une valeur de  $h$  et pour toutes les plus petites, est toujours contenue dans une classe déterminée  $a$ , alors la limite de  $fh$  est contenue dans  $Ca$ ».

P 5. «Si de deux classes variables  $fh$  et  $gh$ , la première est toujours contenue dans la seconde, la limite de la première est aussi contenue dans la limite de la seconde».

P 6. «La limite de la classe commune à deux classes variables est contenue dans la classe commune à leurs limites».

P 6'. «Si  $f, f_1, f_2$  font correspondre, à chaque nombre positif, des classes de  $q_n$ , et si, quelque soit le nombre positif  $h$ , la classe  $f_1 h$  est toujours contenue dans  $fh$ , et celle-ci dans  $f_2 h$ ; et si les limites de  $f_1 h$  et  $f_2 h$  coïncident, alors la limite de  $fh$  est la valeur commune de ces deux limites».

P 8. «La plus petite classe fermée, qui contient  $f0$  est  $f0$ », ou « $f0$  est une classe fermée».

Comme exercice nous expliquerons ici toutes les formules de la P 9 et de sa démonstration. Les mots entre [ ] ne sont pas contenus dans les formules.

### *Théorème.*

P 9. Soit  $f$  le signe d'une fonction qui à chaque quantité positive fait correspondre une classe de  $q_n$ . Supposons que, lorsqu'on attribue à la variable deux valeurs quelconques  $h$  et  $k$ , dont la plus petite est  $h$ , la classe  $fh$  soit toujours contenue dans  $fk$ . Supposons enfin qu'il y ait un nombre positif  $p$ , tel que, quelque soit le nombre positif  $h$ , il existent toujours des nombres de la classe  $fh$  dont le module n'est pas supérieur à  $p$ . Alors la classe  $f0$  n'est pas nulle [c'est-à-dire, il y a des  $q_n$  qui appartiennent à la classe  $f0$ ; la classe  $fh$ , lorsque  $h$  tend vers 0, tend effectivement vers une limite].

### *Démonstration.*

(1) Dans les hypothèses du théorème, si  $c$  est une  $K_{q_n}$ , si  $h$  est une quantité positive, [si nul  $c$  est un  $fh$ , c'est-à-dire] si les classes  $c$  et  $fh$  n'ont rien de commun, et si  $k$  est un nombre non supérieur à  $h$ , alors nul  $c$  est  $fk$ . [Cette proposition est évidente; mais si l'on désire la démontrer à l'aide des axiomes logiques, on aura:

Hp (1) .  $\circ . fk \circ fh$ . «Dans les Hp. de la (1), la  $fk$  est contenue dans  $fh$ ».

$fk \circ fh . \circ . c \circ fk \circ c \circ fh$ . «Si  $fk$  est contenue en  $fh$ , la classe commune à  $c$  et  $fk$ , est aussi contenue dans  $c \circ fh$ », par l'axiome désigné par P16 dans *Arithmetices principia* pag. IX.

Hp (1) .  $\circ . c \circ fh = \Lambda . \circ . c \circ fk = \Lambda$ .» Mais on a supposé que  $c \circ fh$  soit nulle; donc, par les P7 et P38 des *Arith. pr.*, on déduit la thèse].

(2) Dans les même Hp, étant  $c$  et  $c'$  deux  $K_{q_n}$ , et  $h$  et  $h'$  deux nombres positifs, si nul  $c$  est  $fh$ , et nul  $c'$  est  $fh'$ ; et si l'on désigne par  $h''$  un nombre positif non supérieur ni à  $h$  ni à  $h'$ , alors la classe formée des deux classes  $c$  et  $c'$  et la classe  $fh''$  n'ont aucun point commun.

Cela résulte de la proposition précédente. [On peut la prouver comme il suit:

Hp(2) . (1) :  $\circ : c \circ fh'' = \Lambda . c' \circ fh'' = \Lambda$ . (Arith. pr. P41 . P30) :  $\circ . (c \cup c') fh'' = \Lambda$ . «Des Hp de la (2), et de la proposition (1), on déduit que . . . , et par deux principes de logique on déduit la Ts».]

(3) Et si  $c$  et  $c'$  sont deux  $K_{q_n}$ , alors affirmer qu'il existe une quantité positive  $h$  telle que nul  $c$  soit  $fh$ , et une autre  $h'$  telle que nul  $c'$  soit  $fh'$ , est équivalent à affirmer l'existence d'une quantité po-

sitive  $h''$  telle que nul individu ni de la  $c$  ni de la  $c'$  appartienne à la classe  $fh''$ .

La (3) est conséquence de la (2).

(4) Toujours dans la même Hp., appelons  $\mu$  les classes de  $q_n$  qui sont des  $c$  telles qu'il n'existe aucun nombre positif  $h$  tel que nul  $c$  soit  $fh$  [c'est-à-dire appelons  $\mu$  la propriété des ensembles de points  $c$  tels que, quel que soit le nombre positif  $h$ , quel que  $c$  soit  $fh$ ]; alors, par la prop. (3) on a :

$\mu$  est une classe de classes de complexes, ou une propriété dont les ensembles de points sont susceptibles ou non;

si  $c$  et  $c'$  sont des ensembles de points quelconques, toutes les fois que la plus petite classe contenant  $c$  et  $c'$  a la propriété  $\mu$ , une au moins des  $c$  et  $c'$  a la propriété  $\mu$ , et réciproquement, si l'une d'entre elles a cette propriété, leur ensemble  $c \cup c'$  a aussi cette propriété. [Cette proposition est la (3), dans laquelle on a pris les négations des deux membres de l'égalité qui constitue la thèse];

l'ensemble des  $q_n$  dont le module n'est pas supérieur à  $p$  a la propriété  $\mu$ .

(5) Mais, par un théorème de Cantor, si  $\mu$  est une propriété des ensembles de points;

et si  $c$  et  $c'$  sont deux ensembles quelconques, affirmer que  $c \cup c'$  a la propriété  $\mu$  équivaut à affirmer que l'une des classes  $c$  et  $c'$  a cette propriété;

et s'il y a une classe  $s$  qui a la qualité  $\mu$ , et si [elle est finie, c'est-à-dire si] la limite supérieure des modules de  $s$  est une quantité finie;

alors il existe un  $x$ , qui est un point de la classe  $Cs$  [c'est-à-dire ou un point de  $s$  ou un point de sa dérivée], et tel que, quel que soit le nombre positif  $k$  [arbitrairement petit], la sphère (solide) dont le centre est  $x$  et le rayon est  $k$  a la propriété  $\mu$  [autrement dit, il existe un point de  $Cs$  tel que tout ensemble de points qui le contient dans son intérieur a la propriété  $\mu$ ].

[L'utilité des notations de Logique est ici évidente. On peut avec elles, écrire en deux lignes l'énoncé d'un théorème qui dans l'original occupe une page. La forme des théorèmes est maintenant d'une précision remarquable; on voit clairement toutes les conditions restrictives qu'on doit supposer; et il est peu probable dans les développements d'en oublier quelqu'une, plus ou moins cachée dans un énoncé ordinaire. On transforme les théorèmes comme on transforme les formules d'Algèbre, et cela avec une facilité et une sûreté qu'on ne peut pas atteindre avec le langage commun. La prop. (5) dans la publication mentionnée de M. Cantor est appelée Théorème I. Les lettres

$$\Upsilon, P_1, P_2, P, G_n, g$$

de M. Cantor correspondent ici à

$$u, c, c', s, q_n, x.$$

Il y a quelque peu de différence entre le théorème de M. Cantor et la proposition (5) dont nous ferons usage].

(6) Dans les Hp. du théorème à démontrer, si  $u$  [a la même signification que dans la (4), c'est-à-dire, si  $u$ ] désigne les classes qui ont quelque point commun avec toutes les classes  $fh$ , par les prop. (4) et (5), on déduit l'existence d'un point  $x$ , dont le module n'est pas supérieur à  $p$ , et tel que, quelque soit le nombre positif  $k$ , l'ensemble des  $q_n$  dont la différence à  $x$  a un module non supérieur à  $k$ , a toujours la propriété  $u$ .

(7) Cela signifie qu'il existe un point  $x$ , de module  $\theta p$ , tel que, quelque soit le nombre positif  $k$ , on a que, quelque soit le nombre positif  $h$ , il existe des  $fh$  dont la différence à  $x$  a un module non supérieur à  $k$ . [La (7) s'obtient de la (6) en substituant dans le second membre à la lettre  $u$  sa définition].

(8) Donc il existe un point  $x$ , de module  $\theta p$ , tel que, quelque soit  $h$ , la limite inférieure des modules des différences à  $x$  des points de  $fh$  est 0, [il existe un point  $x$  commun à toutes les  $C(fh)$ , quelque soit le nombre positif  $h$ ].

[Remarquons la transformation par laquelle de (7) on passe à sa équivalente (8). En général, si  $h, k$  sont deux variables, et si  $p, q, r$  sont trois propositions, dont la première  $p$  contient la seule lettre  $k$ , la deuxième  $q$  la seule  $h$ , et la troisième  $r$  toutes les deux  $h$  et  $k$ ; alors la proposition:

$p \supset_k . q \supset_h r$  «quelque soit  $k$ , pourvu qu'il satisfasse à la condition  $p$ , on déduit que quelque soit la valeur de  $h$  satisfaisante à la  $q$ , on aura la vérité de  $r$ »

peut aussi s'écrire

$p q \supset_{h,k} r$  «toutes les fois que  $h$  et  $k$  satisfont aux conditions  $p$  et  $q$ , sera aussi satisfaite la  $r$ »

et, par conséquence, on peut encore lui donner la forme

$q \supset_h . p \supset_k r$  «de la condition  $q$  on déduit que: de la condition  $p$  on déduit la  $r$ ».

Or une proposition partielle de (7) est:

$$k \in Q . \supset_k : h \in Q . \supset_h . (x + \theta \bar{m}k) \cap fh - = \Lambda.$$

Intervertissons les  $h$  et  $k$ , en suivant la règle énoncée. On obtient

$$h \in Q . \supset_h : k \in Q . \supset_k . (x + \theta \bar{m}k) \cap fh - = \Lambda.$$

Or par la définition de la limite inférieure, on a:

$$k \in Q . \supset_k . (x + \theta \bar{m}k) \cap fh - = \Lambda : = \cdot l_1 m(fh - x) = 0.$$

Et au moyen de ces deux transformations on passe de la (7) à la (8)].

(9) Donc il existe un  $x$  appartenant à la classe  $f0$ .

Ainsi est démontré le théorème.

## Deuxième partie.

### Réduction du théorème.

1. Pour n'avoir plus à revenir sur les conditions de continuité des fonctions  $\varphi_1, \varphi_2, \dots, \varphi_n$  de  $t, x_1, \dots, x_n$ , on les supposera continues pour toutes les valeurs des variables. Si elles sont seulement continues pour les valeurs appartenant à la variété  $V$  définie par les conditions

$$b - k < t < b + k, \quad a_1 - h_1 < x_1 < a_1 + h_1, \dots, \quad a_n - h_n < x_n < a_n + h_n,$$

il suffit de poser

$$t' = \text{tang } \frac{2}{\pi} \frac{t - b}{k}, \quad x_1' = \text{tang } \frac{2}{\pi} \frac{x_1 - a_1}{h_1}, \dots$$

pour représenter la variété  $V$  dans une autre, dans laquelle les variables  $t', x_1', \dots$  ne sont plus assujetties à aucune condition.

2. Introduisons les nombres complexes, et posons  $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$ ,  $\varphi(t, x) = (\varphi_1, \varphi_2, \dots, \varphi_n)$ . Alors le système donné d'équations se réduit à une seule :

$$\frac{dx}{dt} = \varphi(t, x),$$

entre la fonction complexe  $x$ , et la variable réelle  $t$ ; la  $\varphi(t, x)$  est fonction continue des deux variables. Le théorème qu'il s'agit de démontrer dans cette Note s'énonce alors :

$$a \varepsilon q_n \cdot b \varepsilon q : \circ :: b' \varepsilon b + Q \cdot f \varepsilon q_n / b^- b' \cdot f b = a : t \varepsilon b^- b' \cdot \circ \cdot \frac{df}{dt} \\ = \varphi(t, ft) \therefore = \varepsilon f \Delta.$$

« Si  $a$  est un complexe d'ordre  $n$ , et  $b$  un nombre réel, alors on peut déterminer  $b'$  et  $f$ , où  $b'$  est une quantité plus grande que  $b$ , et  $f$  est un signe de fonction qui à chaque nombre de l'intervalle de  $b$  à  $b'$  fait correspondre un complexe [en d'autres mots,  $ft$  est un complexe fonction de la variable réelle  $t$ , définie pour toutes les valeurs de l'intervalle  $b^- b'$ ]; la valeur de  $ft$  pour  $t = b$  est  $a$ ; et dans tout l'intervalle  $b^- b'$  cette fonction  $ft$  satisfait à l'équation différentielle donnée ».

3. On peut supposer les valeurs initiales  $b$  et  $a$  nulles, car il suffit de poser  $t = b + t', x = a + x'$ ; et alors, pour  $t = b$  et  $x = a$  on a  $t' = 0, x' = 0$ .

On peut aussi supposer  $\varphi(0, 0) = 0$ ; car si l'on pose  $x = t\varphi(0, 0) + x'$ ,

le second membre de l'équation différentielle en  $x'$  et  $t$  s'annule avec les variables.

Enfin, puisque  $\varphi(t, x)$  est continue, et  $\varphi(0, 0) = 0$ , on peut déterminer deux nombres positifs  $p$  et  $t_1$ , tels que  $\text{l'm} \varphi(\theta t_1, \theta \bar{m} p) < 1$ . Si  $k$  est le plus petit des nombres  $p$  et  $t_1$ , et que l'on pose  $x = kx'$ ,  $t = kt'$ , on obtient l'équation différentielle  $\frac{dx'}{dt'} = \varphi'(t', x')$ , où  $\varphi'(t', x') = \varphi(kt', kx')$ , et l'on a  $\text{l'm} \varphi'(\theta, \bar{m}\theta) < 1$ . Si, au lieu de  $x', t', \varphi'$ , on écrit  $x, t, \varphi$ , on a l'équation  $\frac{dx}{dt} = \varphi(t, x)$ , où  $\varphi(0, 0) = 0$ , et  $\text{l'm} \varphi(\theta, \bar{m}\theta) < 1$ .

Donc, sans ôter de généralité à la question, on peut supposer

- 1<sup>o</sup>)  $\varphi(t, x)$  toujours continue,
- 2<sup>o</sup>)  $\varphi(0, 0) = 0$ ,
- 3<sup>o</sup>)  $\text{l'm} \varphi(\theta, \bar{m}\theta) < 1$ .

Nous supposerons toujours ces conditions satisfaites, bien que plusieurs propositions, comme on voit facilement, en soient indépendantes. Nous voulons démontrer:

#### Théorème.

$$f \varepsilon q_n / \theta \cdot f0 = 0 : t \varepsilon \theta \cdot \text{O}t \cdot \frac{df t}{dt} = \varphi(t, f t) \therefore - = f \Delta .$$

«On peut déterminer dans l'intervalle de 0 à 1 une fonction complexe  $ft$  de la variable réelle  $t$ , qui s'annule pour  $t = 0$ , et qui dans tout cet intervalle satisfait à l'équation différentielle donnée».

#### Résumé de la démonstration.

La démonstration du théorème, réduite en formules de logique, est contenue dans les § 1—§ 7. Bien que les développements complets soient assez longs, les principes de cette démonstration sont simples et naturels; on peut affirmer qu'on doit nécessairement retrouver les mêmes propositions toutes les fois qu'il s'agit de traiter complètement l'intégrabilité des équations différentielles, sans d'autres hypothèses que celles de la continuité.

#### § 1.

On étudie d'abord les fonctions  $ft$  qui satisfont à une inégalité de la forme

$$\beta) \quad m \left( \frac{df t}{dt} - \varphi(t, f t) \right) < h,$$

où  $h$  est un nombre positif; on pourrait dire que ces fonctions satisfont *par approximation* à l'équation différentielle donnée.

Pl. «Si  $t_0$  et  $t_1$  sont des nombres réels distincts, et si  $h$  est une quantité positive, on appelle  $\beta(t_0, t_1, h)$  les signes, ou caractéristiques,

des fonctions complexes définies dans l'intervalle  $t_0^- t_1$ , et qui dans tout cet intervalle satisfont à la condition  $\beta$ .

On voit facilement que (P15), étant  $t_0$  un  $q$ ,  $x_0$  un  $q_n$ , et  $h$  un  $Q$ , la fonction  $ft = x_0 + (t - t_0) \varphi(t_0, x_0)$  satisfait à la condition  $\beta$  dans un certain intervalle  $t' - t''$ , qui contient à son intérieur  $t_0$ . Et plus généralement (P16), la fonction  $x_0 + (t - t_0)s$ , où  $s$  est un complexe dont la différence à  $\varphi(t_0, x_0)$  a un module moindre que  $h$ , satisfait à la même condition, aux environs de  $t = t_0$ .

P2. «Étant  $t_0$  et  $t_1$  des  $q$ ,  $h$  un  $Q$ , et  $x_0$  un  $q_n$ , on appelle  $B(x_0, t_0, t_1, h)$  les complexes  $x$  tels qu'on puisse déterminer une fonction  $ft$ , satisfaisant dans l'intervalle  $t_0^- t_1$  à la condition  $\beta$ , et qui pour  $t = t_0$  et  $t = t_1$  a les valeurs  $x_0$  et  $x$ ».

Donc  $B(x_0, t_0, t_1, h)$  désigne l'ensemble des valeurs que prennent pour  $t = t_1$  les fonctions  $ft$ , qui pour  $t = t_0$  ont la valeur  $x_0$ , et qui dans l'intervalle  $t_0^- t_1$  satisfont à la  $\beta$ . Évidemment, si l'on donne arbitrairement  $x_0, t_0, t_1, h$ , on ne peut pas toujours affirmer l'existence de la classe  $B$  correspondante.

De la définition résulte immédiatement que :

P9. Si  $x_1$  est un  $B(x_0, t_0, t_1, h)$ , alors  $x_0$  est un  $B(x_1, t_1, t_0, h)$ .

P10. Si  $h < \bar{h}$ ,  $B(x_0, t_0, t_1, h)$  est contenue dans  $B(x_0, t_0, t_1, \bar{h})$ .

P14. Si  $t_0, t_1, t_2$  sont des  $q$ , disposés par ordre de grandeur, si  $x_0, x_2$  sont des  $q_n$ , et si les classes  $B(x_0, t_0, t_1, h)$  et  $B(x_2, t_2, t_1, h)$  ont des points communs, alors  $x_2$  est un  $B(x_0, t_0, t_2, h)$ .

Lorsque  $n = 1$ , et que par conséquent les  $q_n$  se réduisent aux nombres réels  $q$ , les classes  $B$  sont en général l'ensemble des points qui satisfont à une double inégalité  $a < x < b$ ; quelquefois ces classes s'étendent à l'infini, ou manquent.

## § 2.

P1. «Soient  $t_0, t_1$  deux  $q$ ,  $t_0 < t_1$ ,  $x_0$  un  $q_n$ , et  $p$  un  $Q$ . Appelons  $l$  la limite supérieure des modules des valeurs de  $\varphi(t, x)$ , lorsque  $t$  varie dans l'intervalle  $t_0^- t_1$ , et  $x$  dans la sphère de centre  $x_0$  et de rayon  $p$ . Supposons  $t_1 - t_0 < \frac{p}{l}$ . Alors,  $h$  étant une quantité positive, quel que soit  $t$  dans l'intervalle  $t_0^- t_1$ , il y a des points de la classe  $B(x_0, t_0, t, h)$ , dont la différence à  $x_0$  a un module non supérieur à  $(t - t_0)l$ ».

P2. «Et, par conséquent, dont la différence à  $x_0$  a un module non supérieur à  $p$ ».

P3. «Si, dans la P2, à  $t_0, t_1, x_0, p$  on substitue  $0, 1, 0, 1$ , on obtient que, quel que soit le nombre positif  $h$ , et quel que soit  $t$  dans l'intervalle  $\theta$ , il y a des  $B(0, 0, t, h)$  dont le module est inférieur à l'unité».

P4. «Donc quels que soient la quantité positive  $h$ , et  $t$  dans  $\theta$ , la classe  $B(0, 0, t, h)$  existe effectivement».

### § 3.

Pour étudier les autres propriétés des  $B$ , on démontre d'abord le lemme:

P1. «Si dans un intervalle de  $t_0$  à  $t_1 > t_0$  deux fonctions réelles  $f_1 t$  et  $f_2 t$  satisfont aux inégalités  $f_1' t < \psi(t, f_1 t)$ , et  $f_2' t > \psi(t, f_2 t)$ , où  $\psi(t, s)$  est une fonction réelle des deux variables réelles  $t$  et  $s$ ; et si les  $f_1 t$  et  $f_2 t$  ont la même valeur pour  $t = t_0$ , on aura  $f_1 t_1 < f_2 t_1$ ».

On déduit des théorèmes qui limitent les classes  $B$ .

P7. «On peut déterminer une quantité positive  $h$  telle que, quel que soit  $t$  dans l'intervalle  $\theta$ , les modules des points de  $B(0, 0, t, h)$  soient tous moindres que  $t$ », et en conséquence, P8, «moindres que l'unité».

P9. « $h$  et  $k$  étant deux quantités positives, alors non seulement  $B(x_0, t_0, t_1, h)$  est contenue dans  $B(x_0, t_0, t_1, h + k)$ , comme dit § 1 P10, mais les points limites de la première classe sont aussi contenus dans la seconde».

Les §§1—3 contiennent les propriétés des classes  $B$ , qui se présentent dans la suite. On peut encore noter que les classes  $B$  sont *intérieures à elles mêmes et continues*.

### § 4.

P1. «Appelons maintenant  $A(x_0, t_0, t_1)$  la limite de  $B(x_0, t_0, t_1, h)$ , pour  $h = 0$ ».

Alors on a:

P4. «Si la fonction  $ft$  satisfait dans l'intervalle de  $t_0$  à  $t_1$  à l'équation différentielle donnée, et si sa valeur pour  $t = t_0$  est  $x_0$ , alors sa valeur pour  $t = t_1$  est un des nombres de la classe  $A(x_0, t_0, t_1)$ ». Nous en démontrerons la réciproque dans le § 7.

P7. «Quel que soit  $t$  dans l'intervalle  $\theta$ , la classe  $A(0, 0, t)$  existe effectivement». C'est une conséquence du théorème sur les limites des classes, démontré au § P9.

P9. «La classe  $A(x_0, t_0, t)$  est la classe commune à toutes les classes  $B(x_0, t_0, t, h)$ , lorsque  $h$  prend toutes les valeurs positives».

P15. «Quel que soit  $t$  dans l'intervalle  $\theta$ , le module de tout nombre de la classe  $A(0, 0, t)$  est inférieur à l'unité».

P19. «Étant  $x_0$  un  $q_n$  et  $t_0$  un  $q$ , si l'on fixe une quantité positive  $h$  [arbitrairement petite], on peut déterminer deux nombres  $t'$  et  $t''$ , l'un inférieur, l'autre supérieur à  $t_0$ , tels que, quel que soit  $t$  dans

l'intervalle  $t' - t''$ , mais différent de  $t_0$ , et quel que soit le complexe  $x$  de la classe  $A(x_0, t_0, t)$ , on ait toujours:

$$\text{mod} \left[ \frac{x - x_0}{t - t_0} - \varphi(t_0, x_0) \right] < k,$$

P20. «Si  $t_0$  et  $t'_0$  sont des  $q$ ; et si  $ft$  est une fonction complexe définie dans tout l'intervalle  $t_0 - t'_0$ ; si, étant  $t$  et  $t_1$  deux valeurs quelconques dans l'intervalle  $t_0 - t'_0$ , la  $f$  a la propriété que  $ft_1$  est un  $A(ft, t, t_1)$ ; alors dans cet intervalle la fonction  $ft$  satisfait à l'équation différentielle donnée».

### § 5.

La démonstration, en général, du théorème, est donnée au § 7. Mais dans ce § et dans le suivant nous examinerons deux cas particuliers. Ici nous examinons le cas dans lequel la classe  $A(0, 0, t)$ , laquelle, lorsque  $t$  est un  $\theta$ , existe effectivement, se réduit à un seul nombre.

P4. «Si, quel que soit  $t$  dans l'intervalle  $\theta$ ,  $A(0, 0, t)$  est un complexe d'ordre  $n$ , et si l'on pose  $ft = A(0, 0, t)$ ; alors  $ft$  est une fonction complexe de la variable  $t$ , définie dans l'intervalle  $\theta$ , qui s'annule avec  $t$ , et qui dans le même intervalle satisfait à l'équation différentielle donnée».

P5. «Et elle est la seule qui satisfasse à ces conditions».

Pour reconnaître des cas, dans lesquels  $A(0, 0, t)$  est un  $q_n$ , on a la

P3. «S'il existe un nombre positif  $p$ , tel que, quelque soit  $t$  dans l'intervalle  $\theta$ , et quelques soient les complexes  $x$  et  $x'$ , de module non supérieur à l'unité, le rapport  $\frac{m[\varphi(t, x') - \varphi(t, x)]}{m(x' - x)}$  soit toujours moindre que  $p$ , alors, quel que soit  $t$  dans  $\theta$ , la classe  $A(0, 0, t)$  se réduit à un nombre».

Mais, pour que  $A(0, 0, t)$  se réduise à un  $q_n$ , il n'est pas nécessaire que le rapport considéré ait toujours une valeur moindre qu'une quantité finie  $p$ .

La condition  $\frac{m[\varphi(t, x') - \varphi(t, x)]}{m(x' - x)} < p$  est équivalente à l'existence de  $n^2$  quantités positives  $c_{i,j}$ , telles que, quels que soient  $t, x$  et  $x'$  dans la variété considérée, on ait toujours\*)

$$\text{mod} [\varphi_i(t, x_1, x_2, \dots, x_n) - \varphi_i(t, x_1, x_2, \dots, x_n)] < c_{i1} \text{mod} (x'_1 - x_1) \\ + c_{i2} \text{mod} (x'_2 - x_2) + \dots + c_{in} \text{mod} (x'_n - x_n);$$

car il suffit de poser  $p = n \times (\text{le maximum des } c_{i,j})$ .

\*) C'est la condition supposée par M. Lipschitz (*Bulletin de Darboux*, X, p. 149; *Annali di Matematica*, série II, t. II, p. 288; *Differential- und Integralrechnung*, p. 500).

La même condition est une conséquence de l'existence et de la continuité des dérivées partielles des fonctions réelles  $\varphi_i(t, x_1, \dots, x_n)$  par rapport à  $x_1, \dots, x_n$ ; car il suffit de poser  $c_{ij} = \max \text{ mod } \frac{d\varphi_i}{dx_j}$ . Réciproquement, si le rapport considéré a toujours une valeur moindre qu'une quantité finie  $p$ , on ne peut pas déduire l'existence des dérivées partielles  $\frac{d\varphi_i}{dx_j}$ , mais on déduit que les extrêmes oscillatoires de ces fonctions sont toujours finis.\*)

On a ainsi démontré les théorèmes de Cauchy et de Lipschitz.

### § 6.

Lorsque  $n = 1$ , la question se simplifie. Dans ce cas on pourrait démontrer que  $A(0, 0, t)$  est un intervalle, c'est-à-dire l'ensemble des points compris entre les limites inférieure et supérieure de  $A(0, 0, t)$ , y compris ces limites. On démontre:

P8. «Si  $ft$  est la limite supérieure de  $A(0, 0, t)$ , alors  $ft$  est une quantité fonction de  $t$ , définie dans l'intervalle  $\theta$ , qui s'annule avec la variable, et qui dans le même intervalle satisfait à l'équation différentielle donnée».

P9. «La limite inférieure de  $A(0, 0, t)$  a aussi les mêmes propriétés».

Mais lorsque ces limites ne coïncident pas (le cas de la coïncidence a été étudié au § 5), il y a une infinité d'autres fonctions qui satisfont aux mêmes conditions, et dont l'existence résulte du § suivant.

J'ai donné le théorème, qui est l'objet du § 6 dans ma Note *Sull' integrabilità delle equazioni differenziali di primo ordine* (Atti Acc. Torino, 1886, t. XXI), avec une démonstration quelque peu différente.

### § 7.

Pour démontrer le théorème en général, formons la fonction  $ft$  définie par les conditions suivantes:

P9. «Posons  $f0 = 0$ ».

P10. «Posons  $f1$  égal à un nombre arbitraire de la classe  $A(0, 0, 1)$ ».

Ainsi, quelque soit  $t$  dans  $\theta$ , il y a une classe commune à  $A(0, 0, t)$  et à  $A(f1, 1, t)$  (§4 P18). Il peut arriver que cette classe commune se réduise à un seul individu; appelons le  $ft$ ; alors, en suivant les démonstrations du § 5, on peut prouver que  $ft$  satisfait à l'équation différentielle donnée; et elle est la seule solution qui s'annule

pour  $t=0$ , et qui pour  $t=1$  prend la valeur  $f_1$ , arbitrairement choisie dans la classe  $A(0, 0, 1)$ . Dans ce cas la solution de l'équation différentielle est définie par sa valeur initiale, et par sa valeur finale qu'on doit prendre en  $A(0, 0, 1)$ .

Mais si cela n'arrive pas, on peut diviser l'intervalle  $0-1$  en deux parties égales et prendre pour  $f(\frac{1}{2})$  un individu arbitraire de la classe  $A(0, 0, \frac{1}{2}) \cap A(f_1, 1, \frac{1}{2})$ , et ainsi de suite.

P11. «En général, si  $ft$  est définie pour tous les nombres  $0, \frac{1}{2^r}, \frac{2}{2^r}, \dots, \frac{2^r-1}{2^r}, 1$ , qu'on obtient en divisant  $r$  fois l'intervalle  $\theta$ , alors, si  $t$  est la moyenne arithmétique de deux nombres successifs  $t_1$  et  $t_2$  de cette suite, prenons pour  $ft$  un individu arbitraire de la classe commune à  $A(ft_1, t_1, t)$  et  $A(ft_2, t_2, t)$ ».

P12. «Enfin, si  $t$  est un nombre de l'intervalle  $\theta$ , mais non de la forme  $\frac{s}{2^r}$ , où  $r$  et  $s$  sont des entiers, prenons  $ft$  égal à l'individu commun à toutes les classes  $A(ft', t', t)$ , où  $t'$  est un nombre quelconque dans  $\theta$ , de la forme  $\frac{s}{2^r}$ ».

Il n'est pas évident *a priori* que les définitions données soient compatibles. On le prouve dans les

P13. «La fonction  $f$  ainsi définie fait effectivement correspondre à chaque nombre  $\theta$  un  $q_n$ ».

P14. «Quels que soient  $t$  et  $t'$  dans  $\theta$ ,  $ft'$  est un individu de la classe  $A(ft, t, t')$ ».

Voici quelques explications sur la démonstration de ces deux théorèmes:

(1) (2) (3). «Ils sont vrais pour  $r=0$ »  
 (4) (5) (6) (7) (8) (9). «S'ils sont vrais pour une valeur de  $r$ , ils le sont aussi pour la valeur  $r+1$ ».

(10) (11) (12). «Donc il sont vrais pour toutes les valeurs de  $t$  de la forme  $\frac{s}{2^r}$ ».

(15). «Si  $t_0$  est un nombre de l'intervalle  $\theta$ , mais non de la forme  $\frac{s}{2^r}$ , il existe effectivement des individus communs à toutes les classes  $A(ft, t, t_0)$ , où  $t$  est un nombre quelconque de l'intervalle  $\theta$ , inférieur à  $t_0$  et de la forme  $\frac{s}{2^r}$ ».

(16). «Et il n'y a qu'un seul».

(17) (18). «Appelons-le  $x_0$ ; alors il est aussi commun à toutes les

classes  $A(ft', t', t_0)$ , où  $t'$  est un nombre quelconque de l'intervalle  $\theta$ , supérieur à  $t_0$ , et de la forme  $\frac{s}{2^r}$ .

(19). « Donc il y a un et un seul individu commun aux classes de la P 12 ».

(21). « Ainsi est prouvée la P13 ».

(22) (23) (24). « La prop. 14, déjà démontrée (12) lorsque  $t$  et  $t'$  ont la forme  $\frac{s}{2^r}$ , est aussi vraie lorsque un seul a cette forme, ou qu'aucun des deux n'a une telle forme; elle est donc démontrée en général ».

P15. « La fonction  $ft$  ainsi définie, satisfait dans l'intervalle  $\theta$  à l'équation donnée, comme il résulte de la P14 et de la 20 du §4 ».

Nous avons traduit l'expression  $\omega a$ , où  $a$  est une  $Kq_n$ , qui se présente dans les P10 et P11, par « un individu arbitraire de la classe  $a$  ». Mais comme on ne peut pas appliquer une infinité de fois une loi arbitraire avec laquelle à une classe  $a$  on fait correspondre un individu de cette classe, on a formé ici une loi déterminée avec laquelle à chaque classe  $a$ , sous des hypothèses convenables, on fait correspondre un individu de cette classe:

P1. « Si  $a$  est une  $Kq_n$ , nous appelons  $\omega a$  le complexe  $(x_1, x_2, x_3, \dots)$  dont le premier élément  $x_1$  est la limite supérieure des premiers éléments des complexes de la classe  $a$ ;

le deuxième élément  $x_2$  est la limite supérieure des deuxièmes éléments des complexes qui appartiennent à la classe  $a$ , et dont le premier élément est  $x_1$ ;

le troisième élément  $x_3$  est la limite supérieure des troisièmes éléments des complexes qui sont des  $a$ , et qui ont pour premier élément  $x_1$ , et pour deuxième  $x_2$ ;

et ainsi de suite ».

P2. « Si  $a$  est une  $Kq_n$ , non nulle, finie, et fermée, alors  $\omega a$  est un individu de la classe  $a$  ».

## § 1.

### Sur les classes B.

#### Définitions.

1.  $t_0 \in Q, t_1 \in t_0 \pm Q, h \in Q, \beta(t_0, t_1, h) = (q_n / t_0 - t_1) \cap \bar{f} \varepsilon$

$\{ t \in t_0 - t_1, 0 \leq m \left[ \frac{df}{dt} - \varphi(t, ft) \right] < h \}$  \*).

\*) En supposant que la dérivée d'une fonction  $ft$  satisfasse à une inégalité, on suppose ici l'existence de la dérivée ordinaire, ou au moins des deux dérivées à droite et à gauche, qui satisfont à la même inégalité. Naturellement, aux extrêmes de l'intervalle, on considère l'une seulement des dérivées.



*Démonstration.*

$$(1) \text{ Hp. } k, k' \in \mathbb{Q} : t, t' \in t_0^{-1} t_1. m(t-t') < k'. x, x' \in x_0 + \theta \bar{m} p \\ \cdot m(x-x') < k' : \text{O}_{t,t',x,x'} \cdot m[\varphi(t,x) - \varphi(t',x')] < h : : - \\ =_{k,k'} \Lambda.$$

{C'est le théorème connu sous le nom de la continuité équable,  
gleichmässige Stetigkeit}.

$$(2) \text{ Hp. } k \in \mathbb{Q} : t, t' \in t_0^{-1} t_1. m(t-t') < k. x, x' \in x_0 + \theta \bar{m} p. m(x-x') \\ < kl : \text{O}_{t,t',x,x'} \cdot m[\varphi(t,x) - \varphi(t',x')] < h : : - =_k \Lambda.$$

$$\{\text{Hp}(1). k = \min(k', \frac{k''}{l}) : \text{O}(2)\}.$$

$$(3) \text{ Hp}(2). t' \in t_0^{-1} t_1. x' \in x_0 + (t-t_0) \bar{m} \theta l. t'' \in t' - t_1. t'' < t' + k. ft \\ = x' + (t-t') \varphi(t', x') : \text{O} : ft'' \in B(x', t', t'', h). ft'' \in x_0 \\ + (t'' - t_0) \theta \bar{m} l.$$

$$\{\text{Hp}. t \in t' - t'' : \text{O} : t, t' \in t_0^{-1} t_1. t - t' < k \cdot m(ft - x') \leq (t-t') l \\ < kl. ft \in x' + \theta \bar{m} p : \text{O} : m[\varphi(t, ft) - \varphi(t', x')] < h \cdot \frac{dft}{dt} \\ = \varphi(t', x') : \text{O} : m[\frac{dft}{dt} - \varphi(t, ft)] < h.$$

$$\text{Hp. O} : f \in \beta(t', t'', h). ft' = x'. \S 1 \text{ P8} : \text{O. Ts}\}.$$

$$(4) \text{ Hp}(2). t' \in t_0^{-1} t_1. x' \in x_0 + (t-t_0) \theta \bar{m} l. t'' \in t' - t_1. t'' < t' + k : \text{O} \\ \cdot B(x', t', t'', h) \cap [x_0 + (t'' - t_0) \theta \bar{m} l] = \Lambda \quad \{(3) \text{ O}(4)\}.$$

$$(5) \text{ Hp}(2). t' \in t_0^{-1} t_1. x' \in B(x_0, t_0, t', h) \cap [x_0 + (t-t_0) \theta \bar{m} l]. t'' \in t' - t_1 \\ \cdot t'' < t' + k : \text{O} \cdot B(x_0, t_0, t'', h) \cap [x_0 + (t'' - t_0) \theta \bar{m} l] = \Lambda \\ \{(4). \S 1 \text{ P13} : \text{O}. (5)\}.$$

$$(6) \text{ Hp}(2). s = \bar{t} s \{t \in t_0^{-1} t_1. B(x_0, t_0, t_1, h) \cap [x_0 + (t-t_0) \theta \bar{m} l] = \Lambda\} : \text{O} : : \\ t_0 \in s : t \in s. t' \in t' - t_1. t'' < t' + k : \text{O}_{t,t'}. t'' \in s \quad \{(5) \text{ O}(6)\}.$$

$$(7) t_0 \in s q. t_1 \in t_0 + \mathbb{Q}. s \in K q. s \text{ O } t_0^{-1} t_1. t_0 \in s. k \in \mathbb{Q} : t' \in s. t'' \in t' - t_1 \\ \cdot t'' < t' + k : \text{O}_{t,t'}. t'' \in s : \text{O}. s = t_0^{-1} t_1 \\ \{\text{Proposition évidente}\}.$$

$$(8) \text{ Hp}(6). \text{O}. s = t_0^{-1} t_1. \quad \{(6) (7) \text{ O}(8)\}.$$

$$(9) \text{ Hp}(2). t \in t_0^{-1} t_1 : \text{O} \cdot B(x_0, t_0, t, h) \cap [x_0 + (t-t_0) \theta \bar{m} l] = \Lambda \\ \{(8) = (9)\}.$$

$$(10) \text{ Hp O Ts} \quad \{(2) (9) \text{ O}(10) = \text{P1}\}.$$

## Théorèmes.

2.  $t_0 \varepsilon q . t_1 \varepsilon t_0 + Q . x_0 \varepsilon q_n . p \varepsilon Q . l = l' m \varphi(t_0 - t_1, x_0 + \theta \bar{m} p)$   
 $. (t_1 - t_0) l < p . h \varepsilon Q . t \varepsilon t_0 - t_1 : \circ . B(x_0, t_0, t, h) \cap (x_0 + \theta \bar{m} p) - = \Lambda$  {P1  $\cap$  P2}.
3.  $h \varepsilon Q . t \varepsilon \theta : \circ . B(0, 0, t, h) \cap \bar{m} \theta - = \Lambda$   
 $\left\{ \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 1 \\ t_0 & t_1 & x_0 & p \end{pmatrix} P2 = P3 \right\}.$
4.  $h \varepsilon Q . t \varepsilon \theta : \circ . B(0, 0, t, h) - = \Lambda$  {P3  $\cap$  P4}.

## § 3.

## Propriétés des classes B.

## Lemmes.

{Dans les lemmes suivants,  $\psi(t, s)$  désigne une fonction réelle des deux variables réelles  $t$  et  $s$ }.

1.  $t_0 \varepsilon q . t_1 \varepsilon t_0 + Q . f_1, f_2 \varepsilon q / t_0 - t_1 . f_1 t_0 = f_2 t_0 : t \varepsilon t_0 - t_1 . \circ : f_1' t < \psi(t, f_1 t) . f_2' t > \psi(t, f_2 t) : \circ . f_1 t_1 < f_2 t_1 . *$
- {(1) Hp.  $\circ : f_1' t_0 < f_2' t_0 . \circ : t' \varepsilon t_0 + Q : t \varepsilon (t_0 + Q) \cap (t' - Q) . \circ : f_1 t < f_2 t : \circ - = \Lambda .$
- (2) Hp.  $t_2 = l' \bar{t} \varepsilon [t' \varepsilon t_0 - t_1 : t \varepsilon (t_0 + Q) \cap (t' - Q) . \circ : f_1 t < f_2 t] . (1) : \circ : t_2 \varepsilon t_0 + Q . t_2 \leq t_1 . f_1 t_2 \leq f_2 t_2 .$
- (3) Hp(2) .  $f_1 t_2 = f_2 t_2 : \circ : f_1' t_2 < f_2' t_2 : t \varepsilon (t_0 + Q) \cap (t_2 - Q) . \circ : f_1 t < f_2 t : \circ . \Lambda .$
- (4) Hp(2) . (2) . (3) :  $\circ : t_2 \varepsilon t_0 + Q . t_2 \leq t_1 . f_1 t_2 < f_2 t_2 .$
- (5) Hp(2) .  $t_2 < t_1 . f_1 t_2 < f_2 t_2 : \circ : t_3 \varepsilon t_2 - t_1 . t_3 > t_2 : t \varepsilon t_1 - t_3 . \circ : f_1 t < f_2 t : \circ - = \Lambda : \circ : t_3 \varepsilon t_0 - t_1 . t_3 > t_2 : t \varepsilon (t_0 + Q) \cap (t_3 - Q) . \circ : f_1 t < f_2 t : \circ - = \Lambda : \circ . \Lambda .$
- (6) Hp(2) . (4) . (5) :  $\circ : t_2 = t_1 . f_1 t_1 < f_2 t_1 .$   
 Hp . (6) :  $\circ . Ts .$ }

2.  $t_0 \varepsilon q . t_1 \varepsilon t_0 - Q . f_1, f_2 \varepsilon q / t_0 - t_1 . f_1 t_0 = f_2 t_0 : t \varepsilon t_0 - t_1 . \circ : f_1' t < \psi(t, f_1 t) . f_2' t > \psi(t, f_2 t) : \circ . f_1 t_1 > f_2 t_1 .$

{Dém. analogue. Il suffit aussi de changer  $t$  en  $-t$  dans le lemme 1}.

\*) Ici  $f_1'$  et  $f_2'$  désignent les dérivées des  $f_1$  et  $f_2$ . Sur leur existence on fait les mêmes suppositions que dans la note au § 1. Les fonctions  $f_1$  et  $f_2$  sont donc nécessairement continues.

$$3. \quad t_0 \varepsilon q . t_1 \varepsilon t_0 \pm Q . f_1, f_2 \varepsilon q / t_0^{-t_1} . f_1 t_0 = f_2 t_0 \therefore t \varepsilon t_0^{-t_1} . \text{O} : f_1' t < \psi(t, f_1 t) . f_2' t > \psi(t, f_2 t) : \text{O} \cdot \frac{f_2 t_1 - f_1 t_1}{t_1 - t_0} > 0$$

$$\{P1 \cap P2 = P3\}.$$

## Théorèmes.

$$4. \quad t_0 \varepsilon q . t_1 \varepsilon t_0 \pm Q . h, k \varepsilon Q . x_0, a \varepsilon q_n : t \varepsilon t_0^{-t_1} . \text{O} : l' m \{ \varphi [t, x_0 + (t - t_0) a + (t - t_0) \bar{m}(h + k)] - a \} < k : f \varepsilon \beta(t_0, t_1, h) . f t_0 = x_0 \therefore \text{O} \cdot m \left( \frac{f t_1 - x_0}{t_1 - t_0} - a \right) < h + k.$$

$$\{ \text{Hp} . f_1 t = m [f t - x_0 - (t - t_0) a] . f_2 t = (t - t_0)(h + k) . \psi(t, z) = h + l' m \{ \varphi [t, x_0 + (t - t_0) a + \bar{m} z] - a \} : \text{O} : f_1, f_2 \varepsilon q / t_0^{-t_1} . f_1 t_0 = f_2 t_0 = 0 \therefore t \varepsilon t_0^{-t_1} . \text{O} : f_1' t \leq m(f' t - a) \leq m[f' t - \varphi(t, f t)] + m[\varphi(t, f t) - a] < h + l' m \{ \varphi [t, x_0 + (t - t_0) a + \bar{m} f_1 t] - a \} = \psi(t, f_1 t) . f_2' t = h + k > \psi(t, f_2 t) \therefore P3 : \text{O} : \frac{f_2 t_1 - f_1 t_1}{t_1 - t_0} > 0 : \text{O} . \text{Ts} \}.$$

$$5. \quad t_0 \varepsilon q . t_1 \varepsilon t_0 \pm Q . h, k \varepsilon Q . x_0, a \varepsilon q_n . p \varepsilon Q . m(t_1 - t_0) < \frac{p}{m a + h + k} . l' m [\varphi(t_0^{-t_1}, x_0 + \theta \bar{m} p) - a] < k . x_1 \varepsilon B(x_0, t_0, t_1, h) : \text{O} \cdot m \left( \frac{x_1 - x_0}{t_1 - t_0} - a \right) < h + k.$$

$$\{ (1) \text{Hp} . t \varepsilon t_0^{-t_1} : \text{O} : x_0 + (t - t_0) a + (t - t_0) \bar{m}(h + k) \text{O} x_0 + \theta(t_1 - t_0) \bar{m}(m a + h + k) \text{O} x_0 + \theta \bar{m} p . l' m \{ \varphi [t, x_0 + (t - t_0) a + (t - t_0) \bar{m}(h + k)] - a \} \leq l' m [\varphi(t_0^{-t_1}, x_0 + \theta \bar{m} p) - a] < k.$$

$$(2) \text{Hp} . f \varepsilon \beta(t_0, t_1, h) . f t_0 = x_0 . f t_1 = x_1 . (1) . P4 : \text{O} . \text{Ts} .$$

$$\text{Hp} . (2) : \text{O} . \text{Ts} \}.$$

$$6. \quad t_0 \varepsilon q . t_1 \varepsilon t_0 \pm Q . h, k \varepsilon Q . x_0, a \varepsilon q_n . p \varepsilon Q . m(t_1 - t_0) \times (m a + h + k) < p . l' m [\varphi(t_0^{-t_1}, x_0 + \theta \bar{m} p) - a] < k : \text{O} : B(x_0, t_0, t_1, h) \text{O} x_0 + (t_1 - t_0) [a + \theta \bar{m}(h + k)] . \quad \{P5 = P6\}.$$

$$7. \quad h \varepsilon Q : t \varepsilon \theta . \text{O} : B(0, 0, t, h) \text{O} \bar{m} \theta t \therefore - =_{\Lambda} \Lambda .$$

$$\{ (1) h \varepsilon Q . h < 1 - l' m \varphi(\theta, \bar{m} \theta) : - =_{\Lambda} \Lambda .$$

$$(2) h \varepsilon Q . h < 1 - l' m \varphi(\theta, \bar{m} \theta) : \text{O} \therefore k \varepsilon Q . l' m \varphi(\theta, \bar{m} \theta) < k < 1 - h : - =_{\Lambda} \Lambda .$$

$$(3) h \varepsilon Q . h < 1 - l' m \varphi(\theta, \bar{m} \theta) . k \varepsilon Q . l' m \varphi(\theta, \bar{m} \theta) < k < 1 - h . t \varepsilon \theta . \left( \begin{matrix} 0, & t, & 0, & 0, & 1 \\ t_0, & t_1, & x_0, & a, & p \end{matrix} \right) P6 : \text{O} . B(0, 0, t, h) \text{O} \bar{m} \theta t .$$

$$(1) (2) (3) \text{O} P7 \}.$$

$$8. \quad h \varepsilon Q : t \varepsilon \theta . \text{O} : B(0, 0, t, h) \text{O} \bar{m} \theta \therefore - =_{\Lambda} \Lambda \quad \{P7 \text{O} P8\}.$$

## Théorème.

9.  $x_0 \in Q_n$ .  $t_0 \in Q$ .  $t_1 \in t_0 + Q$ .  $h, k \in Q$  :  $\cap \cdot CB(x_0, t_0, t_1, h) \cap B(x_0, t_0, t_1, h + k)$ .

## Démonstration.\*)

(1) Hp.  $x_1 \in CB(x_0, t_0, t_1, h)$ .  $a = \varphi(t_1, x_1)$  :  $\cap \therefore t_2 \in (t_0 + Q) \cap (t_1 - Q)$ .  $p \in Q$ .  $l'm[\varphi(t_2 - t_1, x_1 + \theta \bar{m}p) - a] < \frac{1}{3} k$  :  $=_{t_2, p} \Lambda$ .

\*) Nous traduirons en langage ordinaire cette longue démonstration :

(1). Dans les Hp. du Théor., soit  $x_1$  un point de la classe  $CB(x_0, t_0, t_1, h)$ . [Le cas nous intéresse, où  $x_1$  n'appartient pas à la classe  $B(x_0, t_0, t_1, h)$ , mais où il est un point limite de cette classe]. Posons, pour simplifier,  $a = \varphi(t_1, x_1)$ . Alors [par la définition de la continuité] on peut déterminer un nombre  $t_2$  plus grand que  $t_0$  et plus petit que  $t_1$ , et une quantité positive  $p$ , de façon que, lorsque  $t$  varie dans l'intervalle  $t_2 - t_1$ , et que  $x$  acquiert toutes les valeurs qui diffèrent de  $x_1$  d'une quantité dont le module n'est pas supérieur à  $p$ , les valeurs de  $\varphi(t, x)$  diffèrent de  $a = \varphi(t_1, x_1)$  d'une quantité dont le module soit toujours inférieur à  $\frac{1}{3} k$ .

(2).  $x_1$  et  $a$  ayant la même signification que dans (1), si  $t_2$  et  $p$  sont des nombres qui ont les propriétés qu'on vient d'expliquer, et si l'on appelle  $t_3$  le plus grand des nombres  $t_2$  et  $t_1 - \frac{p}{ma + h + k}$ ; alors  $t_3$  est plus grand que  $t_0$  et plus petit que  $t_1$ ; lorsque  $t$  varie dans l'intervalle  $t_3 - t_1$ , et  $x$  dans la sphère de centre  $x_1$  et de rayon  $p$ , les différences entre les valeurs de  $\varphi(t, x)$  et  $a$  ont des modules toujours moindres que  $\frac{1}{3} k$ ; et le produit de  $t_1 - t_3$  par  $ma + h + k$  n'est pas supérieur à  $p$ .

(3). Dans les mêmes notations de (1), si  $p$  est un nombre positif, et  $t_3$  une quantité entre  $t_0$  et  $t_1$ , qui a les propriétés qu'on vient d'énoncer, toute la sphère de centre  $x_1 + (t_3 - t_1)a$ , et de rayon  $(t_1 - t_3)(h + \frac{2}{3} k)$  est contenue dans  $B(x_1, t_1, t_3, h + k)$ .

En effet soit  $x_3$  un point de cette sphère; posons  $f't = x_1 + \frac{t - t_1}{t_3 - t_1}(x_3 - x_1)$ . Alors les valeurs de la fonction  $f't$  pour  $t = t_1$  et  $t = t_3$  sont respectivement  $x_1$  et  $x_3$ ; quel que soit  $t$  dans l'intervalle  $t_3 - t_1$ , la différence entre  $f't$  et  $x_1$  a un module inférieur à  $p$  [car dans cette différence  $\frac{t - t_1}{t_3 - t_1}(x_3 - x_1)$ , le premier facteur n'est pas supérieur à l'unité, et puisque  $x_3$  est un point de la sphère, on a :

$$m[x_3 - x_1 - (t_3 - t_1)a] \leq (t_1 - t_3) \left( h + \frac{2}{3} k \right)$$

d'où

$$m(x_3 - x_1) \leq (t_1 - t_3) \left( ma + h + \frac{2}{3} k \right) < (t_1 - t_3) (ma + h + k) \leq p$$

Par conséquent la différence entre  $\varphi(t, f't)$  et  $a$  a un module inférieur à  $\frac{1}{3} k$ .

D'autre part  $f't = \frac{x_3 - x_1}{t_3 - t_1}$ ; et  $m[f't - \varphi(t, f't)]$  n'est pas supérieur à la somme

$$(2) \text{ Hp}(1) \cdot t_2 \varepsilon (t_0 + Q) \cap (t_1 - Q) \cdot p \varepsilon Q \cdot l' m [\varphi(t_2 - t_1, x_1 + \theta \bar{m} p) - a] \\ < \frac{1}{3} k \cdot t_3 = \max \left( t_2, t_1 - \frac{p}{m a + h + k} \right) : \cap : t_3 \varepsilon (t_0 + Q) \cap (t_1 \\ - Q) \cdot l' m [\varphi(t_3 - t_1, x_1 + \theta \bar{m} p) - a] < \frac{1}{3} k \cdot (t_1 - t_3) (m a \\ + h + k) < p.$$

de  $m \left[ \frac{x_2 - x_1}{t_2 - t_1} - a \right]$ , qui est inférieur ou égal à  $h + \frac{2}{3} k$ , et de  $m[\varphi(t, f t) - a]$ , inférieur à  $\frac{1}{3} k$ . Donc, quelque soit  $t$  dans  $t_2 - t_1$ , on a  $m[f' t - \varphi(t, f t)] < h + k$ .

Cela signifie que la fonction  $f$  est une de celles qu'on a appellées  $\beta(t_1, t_2, h + k)$ ; et sa valeur  $x_2$  pour  $t = t_2$  est effectivement un point de  $B(x_1, t_1, t_2, h + k)$ .

(4). Maintenant [puisque  $x_1$  est un point limite de  $B(x_0, t_0, t_1, h)$ ], on peut déterminer un point  $x_1'$  de  $B(x_0, t_0, t_1, h)$  dont la distance à  $x_1$  soit plus petite que le nombre positif  $\frac{1}{3} k (t_1 - t_2)$ .

(5).  $x_1, a, p, t_2$  ayant toujours la même signification, si  $x_1'$  est un point qui a les propriétés qu'on vient de dire, alors toute la classe  $B(x_1', t_1, t_2, h)$  est contenue dans la sphère de centre  $x_1 + (t_2 - t_1)a$  et de rayon  $(t_1 - t_2) \left( h + \frac{2}{3} k \right)$ , dont on a parlé dans (3).

En effet si dans la P6, à  $t_0, t_1, k, x_0$  on substitue  $t_1, t_2, \frac{1}{3} k, x_1'$ , on voit que toutes les hypothèses sont satisfaites; on déduit que  $B(x_1', t_1, t_2, h)$  est contenue dans la sphère de centre  $x_1' + (t_2 - t_1)a$ , et de rayon  $(t_1 - t_2) \left( h + \frac{1}{3} k \right)$ ; de là [puisque  $m(x_1' - x_1) < \frac{1}{3} k (t_1 - t_2)$ ] on déduit la prop. à démontrer.

(6). Donc, par les (3) et (5), la classe  $B(x_1', t_1, t_2, h)$  est contenue dans  $B(x_1, t_1, t_2, h + k)$ .

(7). Dans les Hyp. du Théor., si  $x_1$  est un  $CB(x_0, t_0, t_1, h)$ ; si  $p$  est un nombre positif, et  $t_2$  un nombre plus grand que  $t_0$  et plus petit que  $t_1$ , tels que lorsque  $t$  varie dans  $t_2 - t_1$  et  $x$  dans la sphère de centre  $x_1$  et de rayon  $p$  les valeurs des modules des différences entre les valeurs de  $\varphi(t, x)$  et  $\varphi(t_1, x_1)$  soient toutes moindres que  $\frac{1}{3} k$ ; si  $(t_1 - t_2) [m \varphi(t_1, x_1) + h + k] < p$ ; et si  $x_1'$  est un point de  $B(x_0, t_0, t_1, h)$ , dont la distance à  $x_1$  est plus petite que  $\frac{1}{3} k (t_1 - t_2)$ ;

alors, par la §1P11, il y a des points communs aux deux classes  $B(x_0, t_0, t_2, h)$  et  $B(x_1', t_1, t_2, h)$ ;

donc il y a aussi des points communs aux deux classes  $B(x_0, t_0, t_2, h)$  et  $B(x_1, t_1, t_2, h + k)$ , car, par la (6), la dernière classe de cette couple contient la deuxième classe de la couple précédente;

donc, il y a aussi des points communs aux deux classes  $B(x_0, t_0, t_2, h + k)$  et  $B(x_1, t_1, t_2, h + k)$ , car par la §1P10, la première de cette couple contient la première de la couple précédente;

et enfin, par la §1P14,  $x_1$  est un point de  $B(x_0, t_0, t_1, h + k)$ .

(8). Dans la conclusion de (7) n'entrent plus  $p, t_2$ , et  $x_1'$ ; mais comme dans les (1), (2) et (4) on a démontré leur existence, on a:

Des Hyp. du Théor., si  $x_1$  est un point limite de  $B(x_0, t_0, t_1, h)$ , il est un point de  $B(x_0, t_0, t_1, h + k)$ .

Ainsi est démontré le théorème.

$$(3) \text{ Hp}(1) . p \in \mathbb{Q} . t_3 \in (t_0 + \mathbb{Q}) \cap (t_1 - \mathbb{Q}) . l' m [\varphi(t_3 - t_1, x_1 + \theta \bar{m} p) - a] \\ < \frac{1}{3} k . (t_1 - t_3) (m a + h + k) < p : \mathbb{O} : x_1 + (t_3 - t_1) \left[ a + \theta \bar{m} \left( h + \frac{2}{3} k \right) \right] \mathbb{O} B(x_1, t_1, t_3, h + k).$$

$$\{ \text{Hp} . x_3 \in x_1 + (t_3 - t_1) \left[ a + \theta \bar{m} \left( h + \frac{2}{3} k \right) \right] . f t = x_1 + \frac{t - t_1}{t_3 - t_1} (x_3 - x_1) : : \mathbb{O} : : f t_1 = x_1 . f t_3 = x_3 . \therefore t \in t_3 - t_1 : \mathbb{O} : \\ : f t \in x_1 + \theta \bar{m} p . m [\varphi(t, f t) - a] < \frac{k}{8} . m [f' t - \varphi(t, f t)] \\ \leq m \left[ \frac{x_3 - x_1}{t_3 - t_1} - a \right] + m [\varphi(t, f t) - a] \leq \left( h + \frac{2}{8} k \right) + \frac{1}{8} k = \\ h + k : : \mathbb{O} : : f \in \beta(t_1, t_3, h + k) . x_3 \in B(x_1, t_1, t_3, h + k) \} .$$

$$(4) \text{ Hp}(3) . \mathbb{O} : : x_1' \in B(x_0, t_0, t_1, h) . m(x_1' - x_1) < \frac{1}{8} k(t_1 - t_3) \\ : - =_{x_1'} \Lambda .$$

$$(5) \text{ Hp}(3) . x_1' \in B(x_0, t_0, t_1, h) . m(x_1' - x_1) < \frac{1}{8} k(t_1 - t_3) : \mathbb{O} . B(x_1', \\ t_1, t_3, h) \mathbb{O} x_1 + (t_3 - t_1) \left[ a + \theta \bar{m} \left( h + \frac{2}{8} k \right) \right] \\ \left\{ \begin{pmatrix} t_1 & t_3 & \frac{1}{3} k & x_1' \\ t_0 & t_1 & k & x_0 \end{pmatrix} \text{P6} . \mathbb{O} . B(x_1', t_1, t_3, h) \mathbb{O} x_1' + (t_3 - t_1) \times \right. \\ \left. \left[ a + \theta \bar{m} \left( h + \frac{1}{3} k \right) \right] . \mathbb{O} . (5) \right\} .$$

$$(6) \text{ Hp}(5) . (3) . (5) : \mathbb{O} . B(x_1', t_1, t_3, h) \mathbb{O} B(x_1, t_1, t_3, h + k).$$

$$(7) \text{ Hp}(5) . \S 1 \text{P11} : \mathbb{O} : B(x_0, t_0, t_3, h) \cap B(x_1', t_1, t_3, h) = \Lambda . (6) : \mathbb{O} \\ : B(x_0, t_0, t_3, h) \cap B(x_1, t_1, t_3, h + k) = \Lambda . \S 1 \text{P10} : \mathbb{O} \\ B(x_0, t_0, t_3, h + k) \cap B(x_1, t_1, t_3, h + k) = \Lambda . \S 1 \text{P14} : \mathbb{O} : x_1' \\ \in B(x_0, t_0, t_1, h + k).$$

$$(8) \text{ Hp} . x_1 \in CB(x_0, t_0, t_1, h) . (1) . (2) . (4) . (7) : \mathbb{O} . x_1 \in B(x_0, t_0, \\ t_1, h + k).$$

$$\text{Hp} . (8) : \mathbb{O} . \text{Ts}.$$

## § 4.

## Sur les classes A.

## Définitions.

$$1. t_0 \in \mathbb{Q} . t_1 \in t_0 \pm \mathbb{Q} . x_0 \in \mathbb{Q}_n : \mathbb{O} . A(x_0, t_0, t_1) = B(x_0, t_0, t_1, 0) = \lim \\ B(x_0, t_0', t_1, h).$$

$$2. t_0 \in \mathbb{Q} . x_0' \in \mathbb{Q}_n : \mathbb{O} . A(x_0, t_0, t_0) = x_0'.$$

## Théorèmes.

3.  $x_0 \in q_n \cdot t_0, t_1 \in q \cdot x_1 \in q_n : h \in Q \cdot \circ_h \cdot x_1 \in B(x_0, t_0, t_1, h) \therefore \circ \cdot x_1$   
 $\in A(x_0, t_0, t_1) \quad \{\text{\$eP2} \circ \text{P3}\}.$
4.  $x_0 \in q_n \cdot t_0, t_1 \in q \cdot f \in q_n / t_0 - t_1 \cdot ft_0 = x_0 : t \in t_0 - t_1 \cdot \circ_t \cdot \frac{dft}{dt} =$   
 $\varphi(t, ft) \therefore \circ \cdot ft_1 \in A(x_0, t_0, t_1).$   
 $\{\text{Hp} \cdot \circ : h \in Q \cdot \circ_h \cdot f \in \beta(t_0, t_1, h) \cdot \circ_h \cdot ft_1 \in B(x_0, t_0, t_1, h) : \circ \cdot \text{Ts}\}.$
5.  $x_0 \in q_n \cdot t_0, t_1 \in q : \circ \cdot \text{CA}(x_0, t_0, t_1) = A(x_0, t_0, t_1).$   
 $\{\text{\$eP8} \circ \text{P5}\}.$
6.  $t_0 \in q \cdot t_1 \in t_0 \pm Q \cdot x_0 \in q_n \cdot p \in Q \cdot l = l'm\varphi(t_0 - t_1, x_0 + \theta\bar{m}p)$   
 $\cdot m(t_1 - t_0) < \frac{p}{l} \cdot t \in t_0 - t_1 : \circ \cdot A(x_0, t_0, t) = \Lambda.$
- (1)  $\text{Hp} \cdot \text{\$1P10} : \circ \therefore h, k \in Q \cdot h < k : \circ_{h,k} \cdot B(x_0, t_0, t, h) \circ B(x_0,$   
 $t_0, t, k).$
- (2)  $\text{Hp} \cdot \text{\$2P2} : \circ : h \in Q \cdot \circ_h \cdot B(x_0, t_0, t, h) \cap (x_0 + \theta\bar{m}p) = \Lambda.$   
 $\text{Hp} \cdot (1) \cdot (2) \cdot \text{\$eP9} : \circ \cdot \text{Ts}\}.$
7.  $t \in \theta : \circ \cdot A(0, 0, t) = \Lambda. \quad \left\{ \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 1 \\ t_0 & t_1 & x_0 & p \end{pmatrix} \text{P6} = \text{P7} \right\}.$
8.  $t_0, t \in \theta \cdot t_0 < t \cdot x_0 \in q_n \cdot mx_0 < t_0 : \circ \cdot A(x_0, t_0, t) = \Lambda.$   
 $\left\{ \begin{pmatrix} 1 & 1 & -t_0 \\ t_1 & p & \end{pmatrix} \text{P6} = \text{P8} \right\}.$
9.  $x_0 \in q_n \cdot t_0, t \in q : \circ \cdot A(x_0, t_0, t) = q_n \cap \bar{x}s [h \in Q \cdot \circ_h \cdot x \in B(x_0, t_0, t, h)].$   
 $\{\text{\$3P8} \cdot \text{\$eP11} : \circ \cdot \text{P9}\}.$
10.  $x_0 \in q_n \cdot t_0, t \in q \cdot h \in Q : \circ \cdot A(x_0, t_0, t) \circ B(x_0, t_0, t, h)$   
 $\{\text{P9} \circ \text{P10}\}.$
11.  $x_0 \in q_n \cdot t_0, t_1 \in q \cdot x_1 \in A(x_0, t_0, t_1) : \circ \cdot x_0 \in A(x_1, t_1, t_0).$   
 $\{\text{Hp} \cdot \text{P10} : \circ \therefore h \in Q : \circ_h \cdot x_1 \in B(x_0, t_0, t_1, h) \cdot \text{\$1P9} : \circ_h \cdot x_0 \in$   
 $B(x_1, t_1, t_0, h) \therefore \text{P3} : \circ \text{Ts}\}.$
12.  $t_0 \in q \cdot t_1 \in t_0 + Q \cdot t_2 \in t_1 + Q \cdot x_0 \in q_n \cdot x_1 \in A(x_0, t_0, t_1) \cdot x_2 \in A(x_1,$   
 $t_1, t_2) : \circ \cdot x_2 \in A(x_0, t_0, t_2).$   
 $\{\text{Hp} \cdot \text{P10} : \circ \therefore h \in Q : \circ_h \cdot x_1 \in B(x_0, t_0, t_1, h) \cdot x_2 \in B(x_1, t_1, t_2, h)$   
 $\cdot \text{\$1P12} : \circ_h \cdot x_2 \in B(x_0, t_0, t_2, h) \therefore \text{P3} : \circ \cdot \text{Ts}\}.$
13.  $t_0 \in q \cdot t_1 \in t_0 + Q \cdot t_2 \in t_1 + Q \cdot x_0 \in q_n \cdot x_1 \in A(x_0, t_0, t_1) : \circ \cdot A$   
 $(x_1, t_1, t_2) \circ A(x_0, t_0, t_2) \quad \{\text{P12} \circ \text{P13}\}.$

14.  $t_0 \in \mathbb{Q} . t_1 \in t_0 \pm \mathbb{Q} . k \in \mathbb{Q} . x_0, a \in \mathbb{Q}_n . p \in \mathbb{Q} . l = l' m \varphi(t_0^- t_1, x_0 + \theta \bar{m} p) . m(t_1 - t_0) < \frac{p}{l} . l' m [\varphi(t_0^- t_1, x_0 + \theta \bar{m} p) - a] < k . x_1 \in A(x_0, t_0, t_1) : \mathcal{O} . m \left( \frac{x_1 - x_0}{t_1 - t_0} - a \right) < k .$

{Hp .  $h = k - l' m [\varphi(t_0^- t_1, x_0 + \theta \bar{m} p) - a] : \mathcal{O} : h \in \mathbb{Q} . l' m [\varphi(t_0^- t_1, x_0 + \theta \bar{m} p) - a] < k - \frac{h}{2} . \S 3 P 5 : \mathcal{O} : x_1 \in B(x_0, t_0, t_1, \frac{h}{2}) . m \left( \frac{x_1 - x_0}{t_1 - t_0} - a \right) < \left( k - \frac{h}{2} \right) + \frac{h}{2} : \mathcal{O} . Ts \}$ .

15.  $t \in \theta . x \in A(0, 0, t) : \mathcal{O} . mx \leq t .$

{  $\left( \begin{matrix} 0 & t & 1 & 0 & 0 & 1 & x \\ t_0 & t_1 & k & x_0 & a & p & x_1 \end{matrix} \right) P14 = P15 \}$ ; ou {  $\S 3 P 7 . P10 : \mathcal{O} . P15 \}$ .

16.  $t_0, t \in \theta . t_0 < t . x_0 \in A(0, 0, t_0) : \mathcal{O} . A(x_0, t_0, t) = \Delta$   
 {Hp.  $P15 : \mathcal{O} : mx_0 \leq t_0 . P 8 : \mathcal{O} . Ts \}$ .

17.  $t_0, t \in \theta . t_0 < t . x_0 \in A(0, 0, t_0) . x \in A(x_0, t_0, t) : \mathcal{O} . m(x - x_0) < t - t_0 .$   
 {  $\left( \begin{matrix} t & 1 & 0 & 1 - t_0 & x \\ t_1 & k & a & p & x_1 \end{matrix} \right) P14 = P17 \}$ .

17'.  $t_0, t \in \theta . t_0 < t . x_0 \in A(0, 0, t_0) : \mathcal{O} . A(x_0, t_0, t) \cap x_0 + \theta \bar{m}(t - t_0) \{ P17 = P17' \} .$

18.  $t_0, t_1, t_2 \in \theta . t_0 < t_1 < t_2 . x_0 \in A(0, 0, t_0) . x_2 \in A(x_0, t_0, t_2) : \mathcal{O} . A(x_0, t_0, t_1) \cap A(x_2, t_2, t_1) = \Delta .$

- (1) Hp .  $fh = B(x_0, t_0, t_1, h) \cap B(x_2, t_2, t_1, h) : \mathcal{O} . f \in K_{\mathbb{Q}_n} / \mathbb{Q} .$
- (2) Hp(1) .  $h \in \mathbb{Q} . P10 : \mathcal{O} : x_2 \in B(x_0, t_0, t_2, h) . \S 1 P11 : \mathcal{O} . fh = \Delta .$
- (3) Hp(1) .  $h, k \in \mathbb{Q} . h < k . \S 1 P10 : \mathcal{O} . fh \cap fh' .$
- (4) Hp(1) .  $h \in \mathbb{Q} . \S 1 P13 : \mathcal{O} . fh \cap B(0, 0, t_1, h) .$
- (5) Hp .  $\S 3 P 8 : \mathcal{O} . h \in \mathbb{Q} . l' m B(0, 0, t_1, h) \leq 1 : = \Delta .$
- (6) Hp(1) . (1) . (2) . (3) . (4) . (5) .  $\S e P10 : \mathcal{O} . f 0 = \Delta .$
- (7) Hp(1) .  $\S e P 6 . \mathcal{O} . f 0 \cap A(x_0, t_0, t_1) \cap A(x_2, t_2, t_1) .$   
 Hp . (6) . (7) :  $\mathcal{O} . Ts \}$ .

19.  $x_0 \in \mathbb{Q}_n . t_0 \in \mathbb{Q} . k \in \mathbb{Q} : \mathcal{O} . \therefore t' \in t_0 - \mathbb{Q} . t'' \in t_0 + \mathbb{Q} . t \in t' - t'' . t = t_0 . x \in A(x_0, t_0, t) : \mathcal{O} . x . m \left[ \frac{x - x_0}{t - t_0} - \varphi(t_0, x_0) \right] < k$   
 $\therefore = \Delta .$

{(1) Hp.  $t_1 \in t_0 \pm \mathbb{Q} . t_2 \in t_0 + \mathbb{Q} . p \in \mathbb{Q} . l' m [\varphi(t_1^- t_2, x_0 + \theta \bar{m} p) - \varphi(t_0, x_0)] < k : = \Delta .$

$$\begin{aligned}
 (2) \text{ Hp}(1) \cdot t' &\doteq \max \left( t_1, t_0 - \frac{p}{m\varphi(t_0, x_0) + k} \right) \cdot t'' \\
 &= \min \left( t_2, t_0 + \frac{p}{m\varphi(t_0, x_0) + k} \right) \cdot t \varepsilon t' - t'' \cdot x \varepsilon A(x_0, t_0, t) \cdot l \\
 &= l' m\varphi(t_0 - t, x_0 + \theta \bar{m} p) : \circ : l < m\varphi(t_0, x_0) + k \cdot m(t - t_0) \\
 &< \frac{p}{l} \cdot \begin{pmatrix} t, & \varphi(t_0, x_0), & x \\ t_1, & a & x_1 \end{pmatrix} \text{ P14} : \circ \cdot \text{Ts}.
 \end{aligned}$$

Hp . (1) . (2) : \circ . Ts } .

$$\begin{aligned}
 20. t_0, t_0' \varepsilon Q \cdot f \varepsilon Q_n / t_0 - t_0' : t, t_1 \varepsilon t_0 - t_0' \cdot \circ_{t, t_1} \cdot ft_1 \varepsilon A(ft, t, t_1) \therefore \\
 \circ : t \varepsilon t_0 - t_1 \cdot \circ_{t'} \cdot \frac{dft}{dt} = \varphi(t, ft) .
 \end{aligned}$$

$$\{(1) \text{ Hp} \cdot t \varepsilon t_0 - t_0' \cdot k \varepsilon Q \cdot \text{P19} : \circ \therefore t' \varepsilon t - Q \cdot t'' \varepsilon t + Q \therefore t_1 \varepsilon \\
 t' - t'' \cdot \circ_{t_1} \cdot m \left[ \frac{ft_1 - ft}{t_1 - t} - \varphi(t, ft) \right] < k : \therefore - =_{t, t'} \Lambda .$$

$$\text{Hp} \cdot t \varepsilon t_0 - t_0' \cdot (1) : \circ \cdot \frac{dft}{dt} = \varphi(t, ft) \} .$$

### § 5.

Existence de l'intégrale, lorsque  $A(0, 0, t)$  se réduit à un seul nombre complexe.

Lemme.

$$\begin{aligned}
 1. a, b \varepsilon Q \cdot t_1 \varepsilon Q \cdot f \varepsilon Q / 0 - t_1 : t \varepsilon 0 - t_1 \cdot \circ_{t'} \cdot \frac{dft}{dt} < a + bft : f0 = \\
 0 \therefore \circ \cdot ft_1 < \frac{a}{b} (e^{bt_1} - 1) .
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 \{ \text{Hp} \cdot gt = e^{-bt} \left[ ft - \frac{a}{b} (e^{bt} - 1) \right] : \circ \therefore g0 = 0 : t \varepsilon \theta t_1 \cdot \circ_{t'} \cdot \frac{dgt}{dt} \\
 = e^{-bt} \left( \frac{dft}{dt} - a - bft \right) \leq 0 \therefore \circ \therefore gt_1 < 0 \therefore \circ \text{Ts} \} .
 \end{aligned}$$

Théorèmes.

$$\begin{aligned}
 2. p \varepsilon Q \cdot t \varepsilon T \cdot x, x' \varepsilon \bar{m}\theta : \circ_{t, x, x'} \cdot m[\varphi(t, x') - \varphi(t, x)] < p \text{ (X)} \\
 m(x' - x) \therefore h \varepsilon Q : t \varepsilon \theta \cdot \circ_{t'} \cdot B(0, 0, t, h) \cap \bar{m}\theta \therefore h \varepsilon \theta h' \cdot t_1 \varepsilon \theta \\
 \cdot x_1, x_2 \varepsilon B(0, 0, t_1, h) : \circ \cdot m(x_2 - x_1) < \frac{2h}{p} (e^{pt_1} - 1) .
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 \{ \text{Hp} \cdot f_1, f_2 \varepsilon \beta(0, t_1, h) \cdot f_1 0 = f_2 0 = 0 \cdot f_1 t_1 = x_1 \cdot f_2 t_1 = x_2 : \circ \\
 \therefore t \varepsilon \theta t_1 \cdot \circ_{t'} : \frac{d}{dt} m(f_2 t - f_1 t) \leq m(f_2' t - f_1' t) \leq m[f_2' t \\
 - \varphi(t, f_2 t)] + m[f_1' t - \varphi(t, f_1 t)] + m[\varphi(t, f_2 t) - \varphi(t, f_1 t)] \\
 \cdot m[f_2' t - \varphi(t_2, f_2 t)] < h \cdot m[f_1' t - \varphi(t, f_1 t)] < h \cdot f_1 t, f_2 t \varepsilon \bar{m}\theta
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & \cdot m[\varphi(t, f_2 t) - \varphi(t, f_1 t)] < p \times m(f_2 t - f_1 t) : \circ : t \varepsilon \theta t, \\ & \cdot \circ : \frac{d}{dt} m(f_2 t - f_1 t) < 2h + p \times m(f_2 t - f_1 t) : P1 : \circ : Ts \}. \end{aligned}$$

$$3. p \varepsilon Q : t \varepsilon \theta, x, x' \varepsilon \bar{m}\theta : \circ_{t, x, x'} \cdot m[\varphi(t, x') - \varphi(t, x)] < p \times m(x' - x) \\ \therefore t \varepsilon \theta : \circ : A(0, 0, t) \varepsilon q_n.$$

$$\{(1) \text{ Hp. } \S 4P7 : \circ : A(0, 0, t) = \Delta.$$

$$(2) \text{ Hp. } \S 3P8 : \circ : h' \varepsilon Q \cdot B(0, 0, t, h') \circ \bar{m}\theta : = h' \Delta.$$

$$(3) \text{ Hp. } h' \varepsilon Q \cdot B(0, 0, t, h') \circ \bar{m}\theta \cdot x_1, x_2 \varepsilon A(0, 0, t) \cdot \S 4P10. P2 : \circ \\ : h \varepsilon \theta h' \cdot \circ_n \cdot x_1, x_2 \varepsilon B(0, 0, t, h) \cdot \circ_n \cdot m(x_2 - x_1) < \frac{2h}{p} \\ (e^{p t} - 1) : \circ : m(x_2 - x_1) \leq 1 \cdot \frac{2\theta h'}{p} (e^{p t} - 1) = 0.$$

$$(4) \text{ Hp. } x_1, x_2 \varepsilon A(0, 0, t) \cdot (2) \cdot (3) : \circ : x_1 = x_2.$$

$$\text{Hp. } (1) \cdot (4) : \circ : Ts \}.$$

$$4. t \varepsilon \theta \cdot \circ_t \cdot A(0, 0, t) \varepsilon q_n : ft = A(0, 0, t) : \circ : f \varepsilon q_n / \theta \cdot fQ = 0 \\ : t \varepsilon \theta \cdot \circ_t \cdot \frac{dft}{dt} = \varphi(t, ft).$$

$$\{(1) \text{ Hp. } t, t_1 \varepsilon \theta \cdot t_1 > t \cdot \S 4P18 : \circ : A(0, 0, t) \cap A(ft_1, t_1, t) = \Delta \\ \cdot ft \varepsilon q_n : \circ : ft \varepsilon A(ft_1, t_1, t) \cdot \S 4P11 : \circ : ft_1 \varepsilon A(ft, t, t_1).$$

$$(2) \text{ Hp. } t, t_1 \varepsilon \theta \cdot (1) : \circ : ft_1 \varepsilon A(ft, t, t_1).$$

$$\text{Hp. } (2) \cdot \S 4P20 : \circ : Ts \}.$$

$$5. t \varepsilon \theta \cdot \circ_t \cdot A(0, 0, t) \varepsilon q_n : f \varepsilon q_n / \theta \cdot fQ = 0 : t \varepsilon \theta \cdot \circ_t \cdot \frac{dft}{dt} = \varphi(t, ft) \\ ft) : \circ : t \varepsilon \theta \cdot \circ_t \cdot ft = A(0, 0, t) \cdot \{ \S 4P4 \cdot \circ \cdot P5 \}.$$

### § 6.

#### Intégrabilité dans le cas de $n = 1$ .

Dans ce § on suppose  $n = 1$ . Alors les complexes  $q_n$  se réduisent aux nombres réels  $q$ .

#### Théorèmes.

$$1. t_0 \varepsilon q \cdot t_1 \varepsilon t_0 + Q, x_0, x'_0 \varepsilon q : x'_0 < x_0 \cdot h \varepsilon Q \cdot x_1 \varepsilon B(x_0, t_0, t_1, h) \cdot x'_1 \varepsilon B(x'_0, t_0, t_1, h) \cdot x'_1 > x_1 : \circ : x'_1 \varepsilon B(x_0, t_0, t_1, h) \cdot x_2 \varepsilon B(x'_0, t_0, t_1, h).$$

$$\{(1) \text{ Hp. } f, g \varepsilon (q/t_0 - t_1) \text{ continues. } ft_0 > gt_0 \cdot ft_1 < gt_1 : \circ : t_2 \varepsilon t_0 - t_1 \\ \cdot ft_2 = gt_2 : = \Delta.$$

$$(2) \text{ Hp. } f, g \varepsilon \beta(t_0, t_1, h) \cdot ft_0 = x_0 \cdot ft_1 = x_1 \cdot gt_0 = x'_0 \cdot gt_1 = x'_1 \\ \cdot (1) : \circ : t_2 \varepsilon t_0 - t_1 \cdot ft_2 = gt_2 : = \Delta.$$

- (3) Hp(2) .  $t_2 \varepsilon t_0 - t_1 . ft_2 = gt_2$  . §1P8 :  $\supset$  :  $ft_2 \varepsilon B(x_0, t_0, t_2, h) \cap B(x'_0, t_0, t_2, h) \cap B(x_1, t_1, t_2, h) \cap B(x'_1, t_1, t_2, h)$  :  $\supset$  :  $B(x_0, t_0, t_2, h) \cap B(x'_1, t_1, t_2, h) = \Lambda . B(x'_0, t_0, t_2, h) \cap B(x_1, t_1, t_2, h) = \Lambda$  . §1P14 :  $\supset$  . Ts.
- Hp . (2) . (3) :  $\supset$  . Ts} .
2.  $t_0 \varepsilon q . t_1 \varepsilon t_0 + Q . x_0, x'_0 \varepsilon q . x'_0 < x_0 . x_1 \varepsilon A(x_0, t_0, t_1) . x'_1 \varepsilon A(x'_0, t_0, t_1) . x'_1 > x_1$  :  $\supset$  :  $x'_1 \varepsilon A(x_0, t_0, t_1) . x_1 \varepsilon A(x'_0, t_0, t_1)$  .  
 {Hp . §4P10. P1 :  $\supset$  :  $h \varepsilon Q . \supset_h : x'_1 \varepsilon B(x_0, t_0, t_1, h) . x_1 \varepsilon B(x'_0, t_0, t_1, h) \therefore$  §4P3 :  $\supset$  . Ts} .
3.  $t_0 \varepsilon q . t_1 \varepsilon t_0 + Q . x_0, x'_0 \varepsilon q . x'_0 < x_0$  :  $\supset$  :  $l'A(x_0, t_0, t_1) \geq l'A(x'_0, t_0, t_1) . l_1 A(x_0, t_0, t_1) \geq l_1 A(x'_0, t_0, t_1)$  .  
 {P2  $\supset$  P3} .
4.  $t \varepsilon \theta . \supset$  :  $l'A(0, 0, t) \varepsilon A(0, 0, t) . l_1 A(0, 0, t) \varepsilon l_1 A(0, 0, t)$  .  
 {Hp . §4P7. §4P15. §dP5P5' :  $\supset$  :  $l'A(0, 0, t), l_1 A(0, 0, t) \varepsilon q$  .  
 §dP21. §4P5 :  $\supset$  . Ts} .
5.  $t, t_1 \varepsilon \theta . t_1 > t . x = l'A(0, 0, t) . x_1 = l'A(0, 0, t_1)$  :  $\supset$  .  $x_1 = l'A(x, t, t_1)$  .
- {(1) Hp . P4 :  $\supset$  :  $x \varepsilon A(0, 0, t) .$  §4P13 :  $\supset$  :  $A(x, t, t_1) \supset A(0, 0, t_1)$  :  $\supset$  :  $l'A(x, t, t_1) \leq x_1$  .
- (2) Hp . §4P18 :  $\supset$  .  $A(0, 0, t) \cap A(x_1, t_1, t) = \Lambda$  .
- (3) Hp .  $x' \varepsilon A(0, 0, t) . x' \varepsilon A(x_1, t_1, t) . P3$  :  $\supset$  :  $x' \leq x . x_1 \varepsilon A(x', t, t_1) . l'A(x', t, t_1) \leq l'A(x, t, t_1)$  :  $\supset$  .  $x_1 \leq l'A(x, t, t_1)$  .
- (4) Hp . (2) . (3) :  $\supset$  .  $x_1 \leq l'A(x, t, t_1)$  .  
 Hp . (1) . (4) :  $\supset$  . Ts} .
6.  $t, t_1 \varepsilon \theta . t_1 > t . x = l_1 A(0, 0, t) . x_1 = l_1 A(0, 0, t_1)$  :  $\supset$  .  $x_1 = l_1 A(x, t, t_1)$  . {Dém. analogue à la précédente} .
7.  $ft = l'A(0, 0, t) . t, t_1 \varepsilon \theta$  :  $\supset$  .  $ft_1 \varepsilon A(ft, t, t_1)$  .
- {(1) Hp .  $t_1 > t . P5$  :  $\supset$  :  $ft_1 = l'A(ft, t, t_1)$  :  $\supset$  . Ts .
- (2) Hp .  $t > t_1 . (1)$  :  $\supset$  :  $ft \varepsilon A(ft_1, t_1, t)$  . §4P11 :  $\supset$  . Ts .
- (3) Hp .  $t = t_1 .$  §4P2 :  $\supset$  . Ts .  
 Hp . (1) . (2) . (3) :  $\supset$  . Ts} .
8.  $ft = l'A(0, 0, t) . \supset \therefore f \varepsilon q/\theta . f0 = 0 : t \varepsilon \theta . \supset_t . \frac{dft}{dt} = \varphi(t, ft)$  .  
 {Hp . P7. §4P20 :  $\supset$  . Ts} .

9.  $ft = l_1 A(0, 0, t) \cdot \circ \therefore f \varepsilon q / \theta \cdot f0 = 0 : t \varepsilon \theta \cdot \circ_t \cdot \frac{dft}{dt} = \varphi(t, ft)$ .  
 {Dém. analogue à la précédente}.
10.  $f \varepsilon q / \theta \cdot f0 = 0 : t \varepsilon \theta \cdot \circ_t \cdot \frac{dft}{dt} = \varphi(t, ft) \therefore \circ : t \varepsilon \theta \cdot \circ_t$   
 $\cdot l_1 A(0, 0, t) \leq ft \leq l' A(0, 0, t)$ .  
 {§4 P4 .  $\circ$  . P10}.

## § 7.

## Démonstration de l'intégrabilité en général.

## Notations pour les P1 et 2.

Si  $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$  est un  $q_n$ , par  $E_1 x, E_2 x, \dots, E_n x$  nous désignerons ici le premier, le deuxième, ..., l' $n^{\text{ième}}$  élément de  $x$ :

$$E_1 x = x_1, E_2 x = x_2, \dots, E_n x = x_n.$$

Les signes  $E_1, E_2, \dots$  sont donc des  $q / q_n$ . Ces fonctions sont continues et distributives.

Si  $x_1 \varepsilon q$ , par la convention de l'inversion (§c),  $\overline{E_1} x_1$  signifie «les  $q_n$  dont le premier élément est  $x_1$ ».

Pour simplifier l'écriture, dans la déf. 1, et dans la démonstration du théorème 2 on suppose  $n = 3$ .

Définition de l'opération  $\omega$ .

1.  $a \varepsilon K q_3 \cdot x_1 = l' E_1 a \cdot x_2 = l' E_2 (a \cap \overline{E_1} x_1) \cdot x_3 = l' E_3 (a \cap \overline{E_1} x_1 \cap \overline{E_2} x_2)$   
 $: \circ \cdot \omega a = (x_1, x_2, x_3)$ .

## Théorème.

2.  $a \varepsilon K q_n \cdot a = \Lambda \cdot l' m a \varepsilon q \cdot C a = a : \circ \cdot \omega a \varepsilon a$ .  
 {Hp . §d P22 :  $\circ : x_1 \varepsilon E_1 a \cdot a \cap \overline{E_1} x_1 = \Lambda \cdot C (a \cap \overline{E_1} x_1)$   
 $= a \cap \overline{E_1} x_1 : \circ : x_2 \varepsilon E_2 (a \cap \overline{E_1} x_1) \cdot a \cap \overline{E_1} x_1 \cap \overline{E_2} x_2$   
 $= \Lambda : \circ : x_3 \varepsilon E_3 (a \cap \overline{E_1} x_1 \cap \overline{E_2} x_2) \cdot a \cap \overline{E_1} x_1 \cap \overline{E_2} x_2$   
 $\cap \overline{E_3} x_3 = \Lambda : \circ : x_1, x_2, x_3 \varepsilon q \cdot (x_1, x_2, x_3) \varepsilon a : \circ \cdot T_s$ }.

## Théorèmes.

3.  $t \varepsilon \theta \cdot \circ \cdot \omega A(0, 0, t) \varepsilon A(0, 0, t)$ . {§4 P7 . §4 P15 . §4 P5 . P2 :  $\circ$  . P3}.
4.  $t_1, t_2 \varepsilon \theta \cdot t_2 > t_1 \cdot x_1 \varepsilon A(0, 0, t_1) \cdot x_2 \varepsilon A(x_1, t_1, t_2) \cdot t \varepsilon t_1 \cap t_2 : \circ$   
 $\cdot \omega [A(x_1, t_1, t) \cap A(x_2, t_2, t)] \varepsilon A(x_1, t_1, t) \cap A(x_2, t_2, t)$ .  
 {§4 P18 . §4 P17 . §d P16 . P2 :  $\circ$  . P4}.

## Notations.

$N =$  « nombre entier positif ou nul ».

$r \in N . \circ . Z_r = \theta \cap \frac{N}{2^r} =$  « l'ensemble des nombres  $0, \frac{1}{2^r}, \frac{2}{2^r}, \dots, \frac{2^{r-1}}{2^r}, 1$  ».

$Z = \overline{x\varepsilon}(r \in N . x \in Z_r : - \Rightarrow_r \Delta) =$  « les nombres de l'intervalle  $\theta$ , de la forme  $\frac{s}{2^r}$ , où  $r$  et  $s$  sont des  $N$  ».

## Conséquences immédiates.

5.  $Z_0 \circ Z_1 \circ Z_2 \circ \dots \circ Z \circ \theta$ .
6.  $r \in N . t \in Z_r : \circ . 2^r t \in N$ .
7.  $r \in N . t \in Z_{r+1} - Z_r : \circ . t - \frac{1}{2^{r+1}}, t + \frac{1}{2^{r+1}} \in Z_r$ .
8.  $CZ = \theta$ .

Définitions de la fonction  $f$ .

9.  $f0 = 0$ .
10.  $f1 = \omega \Delta(0, 0, 1)$ .
11.  $r \in N . f \in q_n / Z_r . t \in Z_{r+1} - Z_r . t_1 = t - \frac{1}{2^{r+1}} . t_2 = t + \frac{1}{2^{r+1}}$   
 $: \circ . ft = \omega [A(ft_1, t_1, t) \cap A(ft_2, t_2, t)]$ .
12.  $t \in \theta - Z . \circ . ft = \overline{x\varepsilon}[t' \in Z . \circ_r . x \in A(ft', t', t)]$ .

## Théorèmes.

13.  $f \in q_n / \theta$ .
14.  $t, t' \in \theta . \circ . ft' \in A(ft, t, t')$ .

## Démonstration des théorèmes 13 et 14.

- (1)  $f \in q_n / Z_0$  {P9 . P10 . P3 :  $\circ$  . (1)}.
- (2)  $t, t' \in Z_0 . t' > t : \circ : t = 0 . t' = 1 . P10 . P9 . P3 : \circ . ft' \in A(ft, t, t')$ .
- (3)  $t, t' \in Z_0 . (2) . \S 4P11 : \circ . ft' \in A(ft, t, t')$ .
- (4)  $r \in N . f \in q_n / Z_r : t, t' \in Z_r . \circ_{t,r} . ft' \in A(ft, t, t') \therefore \circ . f \in q_n / Z_{r+1}$ .
- { $\alpha$ } Hp.  $t \in Z_{r+1} \cap Z_r : \circ . ft \in q_n$ .
- { $\beta$ } Hp.  $t \in Z_{r+1} - Z_r . t_1 = t - \frac{1}{2^{r+1}} . t_2 = t + \frac{1}{2^{r+1}} . P7 : \circ : t_1, t_2 \in Z_r . ft_1 \in A(0, 0, t_1) . ft_2 \in A(ft_1, t_1, t_2) . P4 : \circ . ft \in q_n$ .

- (γ)  $\text{Hp} . t \in Z_{r+1} . (\alpha) . (\beta) : \text{O} . ft \in q_n .$   
 $\text{Hp} . (\gamma) : \text{O} . \text{Ts} \} .$
- (5)  $\text{Hp}(4) . t \in Z_r . t' \in Z_{r+1} - Z_r . t' > t : \text{O} . ft' \in A(ft, t, t') .$   
 $\{ \text{Hp} . t_1 = t' - \frac{1}{2^{r+1}} : \text{O} : t_1 \in Z_r . t_1 \geq t . ft_1 \in A(ft, t, t_1) . ft' \in$   
 $A(ft_1, t_1, t') . \S 4 P 12 : \text{O} . \text{Ts} \} .$
- (6)  $\text{Hp}(4) . t \in Z_{r+1} - Z_r . t' \in Z_r . t' > t : \text{O} . ft' \in A(ft, t, t') .$   
 $\{ \text{Hp} . t_2 = t + \frac{1}{2^{r+1}} : \text{O} : t < t_2 \leq t' . t_2 \in Z_r . ft_2 \in A(ft, t, t_2)$   
 $. ft' \in A(ft_2, t_2, t') : \text{O} . \text{Ts} \} .$
- (7)  $\text{Hp}(4) . t, t' \in Z_{r+1} - Z_r . t' > t : \text{O} . ft' \in A(ft, t, t') .$   
 $\{ \text{Hp} . t_2 = t + \frac{1}{2^{r+1}} . t_1 = t' - \frac{1}{2^{r+1}} : \text{O} : t < t_2 \leq t_1 < t' . t_2, t_1$   
 $\in Z_r . ft_2 \in A(ft, t, t_2) . ft_1 \in A(ft_2, t_2, t_1) . ft' \in A(ft_1, t_1, t')$   
 $: \text{O} . \text{Ts} \} .$
- (8)  $\text{Hp}(4) . t, t' \in Z_{r+1} . (5) . (6) . (7) : \text{O} . ft' \in A(ft, t, t') .$
- (9)  $r \in \mathbb{N} . f \in q_n / Z_r : t, t' \in Z_r . \text{O}_{t,t'} . ft' \in A(ft, t, t') . \therefore \text{O} . f \in q$   
 $/ Z_{r+1} : t, t' \in Z_{r+1} . \text{O}_{t,t'} . ft' \in A(ft, t, t') .$   
 $\{ (4) (8) \text{O} (9) \} .$
- (10)  $r \in \mathbb{N} . \text{O} . f \in q_n / Z_r : t, t' \in Z_r . \text{O}_{t,t'} . ft' \in A(ft, t, t') .$   
 $\{ (1) (3) (9) \text{O} (10) \} .$
- (11)  $f \in q_n / Z .$
- (12)  $t, t' \in Z . \text{O} . ft' \in A(ft, t, t') \} \{ (10) - (11) (12) \} .$
- (13)  $t \in Z . \text{O} . ft \in A(0, 0, t) . \{ (12) \text{O} (13) \} .$
- (14)  $t_0 \in \theta - Z . gt = A(ft, t, t_0) . \bar{a} = Z \cap (t_0 - Q) . \S 4 P 5 . \S 4 P 16$   
 $. \S 4 P 15 . \S 4 P 13 : \text{O} . \bar{a} \in K q_n / a . \therefore t \in a . \text{O}_t : Cgt = gt$   
 $. gt - = \Delta . \text{I} \text{m} gt \leq \Delta . \therefore t, t' \in a . t' > t : \text{O} . gt' \text{O} gt .$   
 $\S 5 P 12 : \text{O} . \bar{x} \in (t \in a . \text{O}_t . x \in gt) - = \Delta .$
- (15)  $t_0 \in \theta - Z . \text{O} . \bar{x} \in [t \in Z \cap (t_0 - Q) . \text{O}_t . x \in A(ft, t, t_0)] - = \Delta .$   
 $\{ (14) \text{O} (15) \} .$
- (16)  $t_0 \in \theta - Z . x_1, x_2 \in q_n : t \in Z \cap (t_0 - Q) . \text{O}_t . x_1, x_2 \in A(ft, t, t_0) . \therefore \text{O}$   
 $. x_1 = x_2 .$   
 $\{ \text{Hp} . t \in Z \cap (t_0 - Q) . \S 4 P 17 : \text{O} : m(ft - x_1) < t_0 - t . m(ft - x_2)$   
 $< t_0 - t : \text{O} . m(x_2 - x_1) < 2(t_0 - t) .$   
 $\text{Hp} . \text{O} : t \in Z \cap (t_0 - Q) . \text{O}_t . m(x_2 - x_1) < 2(t_0 - t) : \text{O} . \text{Ts} \} .$

$$(17) t_0 \varepsilon \theta - Z . x_0 = \bar{x} \varepsilon [t \varepsilon Z \cap (t_0 - Q) . \circlearrowleft . x \varepsilon A(ft, t, t_0)] : \circlearrowleft . x_0 \varepsilon q_n .$$

$$\{(15) (16) \circlearrowleft (17)\} .$$

$$(18) \text{Hp}(17) . t' \varepsilon Z \cap (t_0 + Q) : \circlearrowleft . x_0 \varepsilon A(ft', t', t_0) .$$

$$\{(\alpha) \text{Hp} . k \varepsilon Q . t_1 \varepsilon Z \cap (t_0 - Q) . t_0 - t_1 < \frac{k}{2} . \S 4P17' : \circlearrowleft : A(ft_1, t_1, t_0)$$

$$\circlearrowleft ft_1 + \theta \bar{m} \frac{k}{2} . m(ft_1 - x_0) < \frac{k}{2} . \S 4P18 : \circlearrowleft : A(ft_1, t_1, t_0)$$

$$\circlearrowleft x_0 + \theta \bar{m} k . A(ft_1, t_1, t_0) \cap A(ft', t', t_0) - = \Delta : \circlearrowleft : (x_0 + \theta \bar{m} k)$$

$$\cap A(ft', t', t_0) - = \Delta .$$

$$\text{Hp} . (\alpha) : \circlearrowleft : x_0 \varepsilon CA(ft', t', t_0) . \S 4P5 : \circlearrowleft . \text{Ts}\} .$$

$$(19) t \varepsilon \theta - Z . \circlearrowleft . \bar{x} \varepsilon [t' \varepsilon Z . \circlearrowleft . x \varepsilon A(ft', t', t)] \varepsilon q_n .$$

$$\{(17) (18) \circlearrowleft (19)\} .$$

$$(20) f \varepsilon q_n / (\theta - Z) . \quad \{(19) \circlearrowleft (20)\} .$$

$$(21) f \varepsilon q_n / \theta . \quad \{(11) (20) \circlearrowleft (21) = P13\} .$$

$$(22) t \varepsilon \theta - Z . t' \varepsilon Z : \circlearrowleft : ft \varepsilon A(ft', t', t) : \circlearrowleft : ft' \varepsilon A(ft, t, t') .$$

$$(23) t, t' \varepsilon \theta - Z . \circlearrowleft . ft' \varepsilon A(ft, t, t') .$$

$$\{\text{Hp} . t'' \varepsilon Z \cap (t - t') : \circlearrowleft : ft'' \varepsilon A(ft, t, t'') . ft' \varepsilon A(ft'', t'', t')$$

$$: \circlearrowleft . \text{Ts}\} .$$

$$(24) t, t' \varepsilon \theta . \circlearrowleft . ft' \varepsilon A(ft, t, t') .$$

$$\{(12) (22) (23) \circlearrowleft (24) = P14\} .$$

### *Théorème.*

$$15. t \varepsilon \theta . \circlearrowleft . \frac{dft}{dt} = \varphi(t, ft) . \quad \{P14 . \S 4P20 : \circlearrowleft . P15\} .$$

### § 8.

#### Observations.

On a ainsi prouvé que, étant donnée l'équation

$$\frac{dft}{dt} = \varphi(t, ft) ,$$

où le second membre est une fonction continue, il existe au moins une fonction  $ft$ , définie dans les environs de  $t = b$ , qui pour  $t = b$  acquiert la valeur arbitraire  $a$ , et qui satisfait à l'équation donnée. La condition nécessaire et suffisante pour que cette fonction soit unique est que  $A(a, b, t)$  se réduise à un seul individu.

En supposant seulement la continuité de la fonction  $\varphi$ , la classe  $A(a, b, t)$  peut effectivement contenir plusieurs nombres. Nous en donnerons ici quelques exemples, pour  $n = 1$ .

Soit l'équation entre les variables réelles  $x$  et  $t$

$$\frac{dx}{dt} = 3x^{\frac{2}{3}}$$

où le second membre est fonction continue. Les fonctions qui satisfont à cette équation, et s'annulent avec  $t$  sont (pour  $t > 0$ )

1<sup>o</sup>.  $x = t^3 = I' A(0, 0, t),$

2<sup>o</sup>.  $x = 0 = I_1 A(0, 0, t),$

3<sup>o</sup>. les fonctions qui dans un intervalle  $0-t_1$  sont nulles, et qui de  $t_1$  à  $+\infty$  ont la valeur  $(t-t_1)^3$ .

Ces dernières fonctions coïncident entre elles dans un intervalle fini. On arrive à des résultats analogues en considérant des équations qui ont des solutions singulières.

Voici une autre exemple, où il n'y a pas de solutions singulières, bien que la solution qui s'annule avec  $t$  soit indéterminée.

Soit l'équation

$$\frac{dx}{dt} = \frac{4xt^3}{x^2+t^4}.$$

Si l'on fait tendre  $x$  et  $t$  à 0, le second membre a pour limite 0, car on peut le réduire à la forme

$$t \cdot \frac{4xt^3}{x^2+t^4},$$

où le premier facteur a pour limite 0, et le second est toujours compris entre  $-2$  et  $2$ . Si donc on suppose le second membre nul avec  $x$  et  $t$ , il sera fonction continue des deux variables. Les solutions de cette équation, qui s'annulent avec  $t$ , sont

1<sup>o</sup>.  $x = t^2 = I' A(0, 0, t),$

2<sup>o</sup>.  $x = -t^2 = I_1 A(0, 0, t),$

3<sup>o</sup>.  $x = 0,$

4<sup>o</sup>.  $x = c - \sqrt{c^2 + t^4}$  et  $x = \sqrt{c^2 + t^4} - c$ , où  $c$  est une constante positive.

Ces fonctions, égales pour  $t = 0$ , sont différentes pour toutes les autres valeurs de  $t$ . Les autres intégrales de l'équation proposée sont

$$x = \pm (c + \sqrt{c^2 + t^4}).$$

La condition de l'existence et continuité de la dérivée de  $\varphi(t, x)$  par rapport à  $x$ , ou au moins d'une limite supérieure finie pour le rapport  $\frac{\varphi(t, x') - \varphi(t, x)}{x' - x}$ , suffisante pour déduire l'existence d'une solution unique qui a une valeur initiale donnée, comme on a vu dans le §5, n'est pas nécessaire. Considérons en effet l'équation

$$\frac{dx}{dt} = \varphi(x),$$

où  $\varphi(x)$  est continue et jamais nulle pour les valeurs de  $x$  dans l'intervalle  $a-b$ . Alors, si  $x_0$  est une valeur dans cet intervalle, et que l'on pose

$$t_0 - \int_{x_0}^a \frac{dx}{\varphi(x)} = a' \quad \text{et} \quad t_0 + \int_{x_0}^b \frac{dx}{\varphi(x)} = b',$$

il existe une et une seule fonction  $x$  de  $t$ , définie dans l'intervalle  $a'-b'$  qui satisfait à l'équation donnée, et qui pour  $t = t_0$  a la valeur  $x_0$ ; comme cela résulte de l'intégration de cette équation. Et sur la dérivée de  $\varphi(x)$ , on n'a pas fait d'hypothèses.

Lorsque  $\varphi(t, x)$  a une dérivée  $\varphi_1(t, x)$  par rapport à  $x$  finie et continue, alors, en supposant  $t_0$  et  $t_1$  suffisamment proches,  $A(x_0, t_0, t_1)$  est la valeur, pour  $t = t_1$ , de la fonction qui satisfait à l'équation différentielle, et qui pour  $t = t_0$  a la valeur  $x_0$ . Sa dérivée par rapport à  $x_0$  est

$$\frac{dA(x_0, t_0, t_1)}{dx_0} = e^{\int_{t_0}^{t_1} \varphi_1[t, A(x_0, t_0, t)] dt}$$